

## Caisse d'Allocations Familiales de La Réunion

### **EVALUATION GLOBALE QUALITATIVE DU DISPOSITIF CLAS DE LA REUNION**

---  
**SAISON 2015/2016**

---

### **Diagnostic - Préconisations**

28 février 2017

## Remerciements

Je suis heureuse d'avoir mené cette mission d'évaluation du dispositif CLAS, un dispositif citoyen, au grand cœur avec et pour nombre de personnes sur le territoire réunionnais.

Aussi, je remercie le Directeur Général de la CAF de La Réunion, Monsieur Jean-Charles SLAMA ainsi que le Directeur de l'action sociale de la CAF de la Réunion, Monsieur David OLLIVIER de me l'avoir confiée, pour leur soutien et leur confiance.

L'ensemble des rencontres, des discussions, des échanges furent empreints de générosité, de curiosité, de grand cœur, de partage... **vers un sens commun accompagner les jeunes générations à se construire pour devenir des femmes et des hommes porteurs de belles valeurs citoyennes, responsables et acteurs de la société.** J'affirme ici que les personnes que j'ai rencontrées œuvrent à faire avancer ce dispositif afin qu'il soit efficace et meilleur chaque jour.

Mes remerciements vont également à la Responsable du Pôle Appui de la CAF de La Réunion Madame Lynda CARTAYE qui a suivi cette évaluation avec bienveillance, disponibilité et efficacité. Evidemment, je remercie aussi Mesdames Nelly BOYER et Alexandra SAUTRON qui m'ont accueillie lors des comités techniques.

Et enfin, j'ai mené à terme cette belle mission, cette responsabilité, grâce au concours efficace et généreux en temps, en paroles, en émotions de l'ensemble des acteurs de ce dispositif, qu'ils soient responsables, accompagnateurs, parents ou enfants.

Et permettez-moi, ici, de leur rendre hommage en leur offrant ces quelques mots que j'ai écrits il y a quelques mois pour le journal Le Quotidien de l'île de La Réunion. Mots qui reflètent ma pensée quant à l'implication et au sens de l'action de l'ensemble de ces acteurs, des personnes engagées sous quelque forme que ce soit au sein du territoire réunionnais :

### **D'un engagement vers des compétences à révéler**

*Qui dit compétences, on pense souvent travail. Avez-vous réfléchi au bénévolat dans une association ? Et oui, il s'y trouve des compétences acquises à travers l'activité bénévole.*

*Sachez que les personnes qui s'investissent ainsi intéressent l'entreprise. Le fruit de ces actions est précieux et peut trouver écho au sein d'une équipe, d'un travail. Valorisez ces activités, elles sont un engagement au sein de la société. Elles sont réalisées aussi pour votre plaisir.*

*J'ose affirmer ici qu'il n'y a ni petit ni grand engagement ou bénévolat. Il y a simplement des hommes, des femmes s'engageant, agissant pour le bien d'autrui, de soi, avec des valeurs et ce qu'ils peuvent, désirent offrir à un instant T.*

*Il y a aussi ces personnes qui agissent discrètement avec humilité, sans dire mot avec efficacité, grand cœur ; posent des actes humains, citoyens ; aident des personnes âgées pour leurs courses ; des petits voisins pour leurs devoirs ; visitent la dame d'à côté pour rompre sa solitude.*

*Osez mettre en lumière en mots ces engagements qui soulagent des maux quotidiens. Soyez fiers de ces présents, de ces partages avec sourire. Cette capacité d'ouverture du cœur, d'écoute, de rencontre, pourquoi ne trouverait-elle pas une place dans votre CV ?*

*Si à la lecture de ces mots, un sourire se dessine sur vos lèvres, votre regard s'illumine, peut-être avez-vous au creux de vos mains un engagement empreint de compétences à révéler dans votre CV.*

**Les Clés de l'emploi, Journal le Quotidien de La Réunion du 21 juillet 2016**



***L'île de La Réunion,  
Une île française au cœur de l'Océan Indien  
Une île riche par son histoire, sa biodiversité et ses rencontres  
Une île d'Hommes et de Femmes aux multiples cultures  
Une île dynamique, d'innovation, d'expérimentation et de créativité***

*(Danielle Gros)*

Crédit photo : <http://www.le-vaiani.com/images/carte-interactive/carte-interactive1.jpg>

## Sommaire

<b>Introduction</b> .....	7
<b>1. Le cadre de l'évaluation</b> .....	11
1.1 Le cadre institutionnel.....	11
1.2 Le but de l'évaluation .....	13
1.3 La problématique .....	14
1.4 Les objectifs.....	14
1.5 La méthodologie utilisée.....	15
<b>2. La mise en œuvre</b> .....	17
2.1 La constitution de l'échantillon.....	17
2.1.1 La sélection des porteurs de projet CLAS .....	17
2.1.2 La sollicitation des porteurs de projet CLAS .....	19
2.2 Le recueil des données .....	19
2.2.1 L'entretien .....	19
2.2.1.1 <i>Le but des entretiens</i> .....	19
2.2.1.2 <i>Les modalités de passation des entretiens</i> .....	20
2.2.1.3 <i>Le contenu des entretiens</i> .....	21
2.2.1.4 <i>Les entretiens conduits</i> .....	22
2.2.2 L'observation.....	22
2.2.2.1 <i>Le but de l'observation</i> .....	22
2.2.2.2 <i>Les modalités de mise en œuvre des observations</i> .....	23
2.2.2.3 <i>Le contenu des observations</i> .....	23
2.2.2.4 <i>Les observations réalisées</i> .....	23
2.3 Le récapitulatif des modalités de recueil des données et des personnes rencontrées.....	24
<b>3. Les données recueillies et leur analyse</b> .....	25
3.1 Le projet CLAS.....	25
3.1.1 Les opérateurs CLAS.....	25
3.1.1.1 <i>La forme juridique et l'objet social</i> .....	25
3.1.1.2 <i>L'origine du projet CLAS, le territoire et les partenaires</i> .....	26

3.1.2	Les missions du CLAS .....	31
3.1.3	Le pilotage interne du projet CLAS .....	32
3.1.3.1	Le profil du responsable, coordonnateur CLAS .....	32
3.1.3.2	<i>Les missions du responsable, coordonnateur CLAS</i> .....	34
3.1.4	Les publics ciblés par le CLAS .....	36
3.1.4.1	<i>Les enfants</i> .....	36
3.1.4.2	<i>Les parents</i> .....	42
3.1.5	Le contenu des actions .....	47
3.1.5.1	<i>L'intervention auprès des enfants</i> .....	47
3.1.5.1.1	<i>Les objectifs des interventions auprès des enfants</i> .....	47
3.1.5.1.2	<i>Un type d'intervention : l'aide aux apprentissages scolaires</i> .....	49
3.1.5.1.3	<i>Un type d'intervention : l'atelier socioculturel ou sportif</i> .....	59
3.1.5.1.4	<i>Les Clubs coup de pouce clé</i> .....	61
3.1.5.2	<i>L'intervention auprès des parents</i> .....	62
3.1.5.2.1	<i>Les rencontres, les réunions</i> .....	64
3.1.5.2.2	<i>Les observations</i> .....	65
3.1.5.2.3	<i>Les activités enfants-parents</i> .....	65
3.1.5.2.4	<i>Les séjours familles</i> .....	67
3.1.5.2.5	<i>Les outils mis en place</i> .....	67
3.1.5.3	<i>La concertation et la coordination avec l'école</i> .....	68
3.1.6	Les accompagnateurs CLAS .....	69
3.1.6.1	<i>Les missions de l'accompagnateur CLAS</i> .....	69
3.1.6.2	<i>Le profil des accompagnateurs</i> .....	69
3.1.6.3	<i>Les compétences de l'accompagnateur</i> .....	72
3.2	Les apports du dispositif .....	75
3.2.1	Les apports aux enfants .....	75
3.2.2	Les apports aux parents .....	77
3.2.3	Les apports aux accompagnateurs .....	79
3.2.4	Les apports au territoire .....	80
3.3	Les forces et faiblesses du dispositif .....	82
3.3.1	Les forces du dispositif .....	82
3.3.2	Les faiblesses du dispositif .....	83

3.4	Les demandes des acteurs .....	85
3.4.1	Les demandes des structures .....	85
3.4.2	Les demandes des parents .....	86
3.5	L'adéquation entre les textes et les projets conduits .....	87
<b>4.</b>	<b>Les préconisations</b> .....	<b>90</b>
4.1	Les préconisations en termes de contenu pédagogique .....	90
4.2	Les préconisations en termes d'outils.....	92
4.3	Les préconisations en termes de mise en réseau des acteurs.....	93
<b>Conclusion</b>	.....	<b>94</b>
<b>Les annexes</b>	.....	<b>96</b>
Annexe 1	: le courriel du 5 avril 2016 .....	97
Annexe 2	: Le Club coup de pouce clé.....	98

## Introduction

Ce rapport porte un regard sur les actions du dispositif CLAS de La Caisse d'Allocations Familiales de La Réunion.

Ce dispositif emblématique existe depuis la fin des années 90, qu'en est-il exactement sur le terrain, du point de vue des acteurs qu'ils soient responsables, intervenants, parents ou enfants ? Plus particulièrement à La Réunion.

Cette évaluation globale qualitative conduite par le *Cabinet Mnemos Temporis Océan Indien* proposera une photographie de ce dispositif tel qu'il est conduit à La Réunion et surtout un zoom sur les interactions au sein des actions entre les différents acteurs pour en dégager les points de consolidation et les points d'innovation.

Si ce dispositif revêt une importance accrue depuis sa création dans le champ de la prévention à l'échec scolaire en lien étroit avec le soutien à la parentalité, il est bel et bien un outil national implanté sur les territoires pour concourir à l'égalité des chances pour tous les enfants d'accéder à une scolarité bien vécue et réussie dans le respect de chaque personne (histoire familiale, scolaire, sociale, etc.).

Comme la société ; les enjeux liés à une scolarité réussie des enfants, des adolescents ; les attentes des parents et des institutions ; le CLAS évolue simultanément. Pour preuve la terminologie employée à ses débuts « *accompagnement scolaire* ». Elle est passée très vite à « *accompagnement à la scolarité* » en 2001. Ce « *à la* » revêt un caractère fondamental et illustre la place des parents, de la famille, des acteurs de la société dans la construction du parcours de l'enfant, de sa vie scolaire vers sa vie sociale et professionnelle, ce que les Politiques publiques confirment ainsi.

L'enfant est pris dans sa globalité et pas uniquement dans sa fonction d'élève. Aujourd'hui, l'on sait que les environnements familial, social et économique impactent le développement de l'enfant. On pourrait ici se rapprocher de l'épigénétique qui tentent de démontrer particulièrement depuis la fin du XX<sup>ème</sup> siècle l'influence de l'environnement sur le comportement des gènes<sup>1</sup>. Et nous citerons ici Céline Alvarez<sup>2</sup>: « *Vous connaissez certainement ce remarquable exemple d'épigénétique .../... : il semble parfaitement illustrer l'importance de l'environnement sur le développement du jeune être humain : les larves d'abeille sont toutes prédisposées à devenir de petites ouvrières ; elles naissent toutes avec le même patrimoine génétique. Or, si l'une d'entre elles est nourrie avec de la gelée royale, elle devient reine. Le jeune être humain, lui, a besoin, pour devenir le meilleur de lui-même, d'un environnement aimant, vivant, riche,*

<sup>1</sup> Expression créée au XIX<sup>e</sup> siècle, redéfinie par Conrad Waddington en 1942 dans son sens actuel, l'épigénétique désigne l'étude des influences de l'environnement cellulaire ou physiologique sur l'expression de nos gènes. Pour prendre une métaphore, la génétique renvoie à l'écriture des gènes, l'épigénétique à leur lecture : un même gène pourra être lu différemment selon certaines circonstances. (<http://www.inserm.fr/dossiers-d-information/epigenetique>)

<sup>2</sup> Céline Alvarez (2016) *Les lois naturelles de l'enfant* – Editions Les Arènes, Paris

*ordonné, favorisant l'exploration et l'activité spontanée, la rencontre avec l'autre, les interactions bienveillantes, calmes, l'entraide, l'empathie et la générosité ».*

Mais avant d'entrer au cœur du sujet et si vous le permettez, nous vous proposons un bref saut dans l'histoire de ce dispositif que nous qualifions volontiers de dispositif citoyen et vivant... Histoire qui, à notre sens, apporte une clef de compréhension de son évolution.

### **Le CLAS, l'histoire d'un outil humain riche au plus près des Hommes pour une Humanité où chacun trouve sa place...**

Le CLAS trouve son origine au milieu des années 1990<sup>3</sup>. Il est généralisé en 2000 par la circulaire<sup>4</sup> n° 2000-341 du 22 juin 2000 qui abroge les animations éducatives périscolaires (AEPS) et les remplacent.

Mais que sont ces AEPS ? Pour comprendre, il faut faire un détour par le Fonds d'action sociale destiné aux travailleurs immigrés (FAS)<sup>5</sup>. Institution créée en 1958 et placée sous la tutelle du Ministère des affaires sociales suite à une idée en 1952 d'un fonds commun de financement de l'action sociale en faveur des Nord-Africains financé par les Caisses de Sécurité sociale et d'Allocations familiales<sup>6</sup>. D'abord destiné aux travailleurs algériens résidant en Métropole, il s'est généralisé à l'ensemble des étrangers installés en France depuis 1964.

En 1974, du but d'insertion sociale des populations immigrées, il prend comme champ d'actions l'intervention et le financement d'actions sociales comme l'éducation, la formation professionnelle et la promotion de la vie associative.

L'une de ces actions, les AEPS qui aux premières heures étaient mises en place pour les enfants issus de l'immigration, a petit à petit concerné les enfants rencontrant les mêmes difficultés, circulaire n° 84-298 du 14 août 1984 cycles d'animation éducative périscolaire *« L'objectif de ces activités qui s'adressent aux enfants étrangers ou d'origine étrangère et aux enfants français rencontrant les mêmes difficultés est d'améliorer le rapport à l'école de ces enfants et le bénéfice qu'ils peuvent tirer de la formation scolaire »*<sup>7</sup>

De fil en aiguille, cette aide à l'insertion scolaire s'est non seulement généralisée mais également en termes de financement et de pilotage puisque que le CLAS est l'un des premiers dispositifs interministériels qui associe l'ensemble des politiques pour une prise en compte globale de l'enfant dans son parcours. Ce qui est décliné au sein d'un document de cadrage référent signé par l'ensemble des parties prenantes. Volonté et philosophie d'intervention publique

<sup>3</sup> Circulaire DIV/DPM/DAS/DLC-DE/DJVA/96-488 du 30 juillet 1996 créant les Contrats Locaux d'Accompagnement Scolaire (CLAS)

<sup>4</sup> Circulaire n° 2000-341 du 22 juin 2000 relative à la mise en place d'un dispositif unique de l'accompagnement scolaire : le Contrat Local d'Accompagnement Scolaire

<sup>5</sup> FASTIF, FAS, FASILD, puis ACSE qui « contribue à des actions en faveur des personnes rencontrant des difficultés d'insertion sociale ou professionnelle » ayant existé entre 2006 et 2014

<sup>6</sup> Politique d'une institution Le Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés Entretien avec Michel Yahiel, directeur du FAS

<sup>7</sup> <http://catalogue.histoire-immigration.fr/cgi-bin/koha/opac-detail.pl?biblionumber=11186>

affirmées au sein de la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité<sup>8</sup> de 2001 qui pose les bases fondamentales de cette action et scelle l'action interministérielle à travers les sept signatures de Mesdames et Messieurs :

- Elisabeth Guigou, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité,
- Jack Lang, Ministre de l'Education nationale,
- Ségolène Royal, Ministre déléguée à la Famille, à l'Enfance et aux Personnes handicapées,
- Dominique Balmay, Président du conseil d'administration du Fonds d'action sociale,
- Marie-George Buffet, Ministre de la Jeunesse et des Sports,
- Claude Bartolone, Ministre délégué à la Ville,
- Nicole Prud'homme, Présidente du conseil d'administration de la Caisse nationale des allocations familiales.

Dans le même temps, cette charte, texte de référence encore aujourd'hui, est complétée d'un guide de l'accompagnement à la scolarité<sup>9</sup> destiné aux acteurs de terrain ainsi que de la première circulaire du 26 juin 2001 pour sa mise en œuvre<sup>10</sup>.

Dès lors, chaque année scolaire verra cette circulaire de mise en œuvre amendée dans les départements par un cahier des charges d'appel à projet afin d'ajuster le cadrage initial aux objectifs des Politiques publiques et aux besoins spécifiques des bénéficiaires des territoires.

Quant au financement nous notons une évolution telle que celle des publics visés par ce dispositif, et celle des enjeux des Politiques publiques. Les financements ont glissé progressivement du FASILD, ACSE vers la CAF avec selon le territoire et les besoins spécifiques un co-financement de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, la Jeunesse et des Sports (DDJSCS), de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSP), du Fonds Social Européen (FSE), de la Politique de la Ville et des Communes, notamment. Aujourd'hui, le financement principal est assuré par la Branche Famille de la CAF.

Quant au pilotage, nous observons une trajectoire similaire à travers l'attribution progressive de la coordination des dispositifs de soutien à la parentalité (donc le CLAS) aux CAF. Ce qui est justifié à travers l'une des priorités de la Politique familiale menée par le Gouvernement depuis 2012 <sup>11</sup>.

---

<sup>8</sup> Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité (2001)

<sup>9</sup> Guide de l'accompagnement à la scolarité (Fiches pratiques) (2001)

<sup>10</sup> La circulaire DGAS/2B n° 2001-295 du 26 juin 2001 concernant la mise en œuvre de la politique d'accompagnement à la scolarité pour l'année scolaire 2001-2002 : le contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) abroge les textes : Circulaire n° 90-004 du 10 mai 1990 relative aux animations éducatives périscolaires ; Circulaire n° 97-421 du 4 juin 1997 relative à l'action « Réseaux Solidarité Ecoles » ; Circulaire n° 97-505 du 15 juillet 1997 relative aux contrats locaux d'accompagnement scolaire ; Circulaire DPM/DAS/DIV/DESCO/DJVA n° 98-377 du 23 juin 1998 relative aux dispositifs d'accompagnement scolaire ; Circulaire n° 2000-341 du 22 juin 2000 relative à la mise en place du contrat local d'accompagnement scolaire

<sup>11</sup> Circulaire interministérielle DGCS/SD2C/DPJJ/SAD-JAV/DGESCO/SG-CIV/DAIC n°2012-63 du 7 février 2012 relative à la coordination des dispositifs de soutien à la parentalité au plan départemental

Ceci étant posé, si vous le voulez bien explorons maintenant le CLAS de La Réunion à l'appui de cette rapide rétrospective et vérifions si comme nous le supposons nous y retrouvons deux invariants qui semblent se dégager tels que :

- une coéducation nécessaire (famille, école, tiers) ;
- l'environnement agissant sur le développement de l'enfant.

En première partie, il nous semble nécessaire de resituer ce dispositif dans le territoire Réunionnais ainsi que le cadre de cette étude. Puis nous vous présenterons la méthodologie utilisée lors du recueil des données, leur analyse afin d'aboutir à des pistes d'amélioration, des préconisations.

## 1. Le cadre de l'évaluation

### 1.1 Le cadre institutionnel

Tout d'abord, rappelons la définition du CLAS telle qu'elle est inscrite au sein de la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité, texte fondateur :

*« L'ensemble des actions visant à offrir, aux côtés de l'Ecole, l'appui et les ressources dont les enfants ont besoin pour réussir à l'Ecole, appui qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur environnement familial et social. Ces actions, qui ont lieu en dehors des temps de l'Ecole, sont centrées sur l'aide aux devoirs et les apports culturels nécessaires à la réussite scolaire. Ces deux champs d'intervention, complémentaires, à vocation éducative, contribuent à l'épanouissement personnel de l'élève et à de meilleures chances de succès à l'Ecole ».*

Depuis, cette définition s'est élargie (comme nous l'avons vu en introduction) en intégrant progressivement la place des parents jusqu'à une injonction clairement écrite au sein des dernières circulaires annuelles<sup>12</sup> :

*« Conformément à la lettre circulaire n° 176-2011 du 2 novembre 2011 relative à la prestation de service CLAS, les actions financées par les CAF doivent porter un réel objectif de soutien à la parentalité, qui se traduit par des actions concrètes. Toute action qui relèverait exclusivement de l'aide aux devoirs et du seul accompagnement au travail scolaire, individualisé ou non, ne relève pas du champ de la PS et est donc à exclure ».*

Les objectifs vis-à-vis des enfants, des adolescents tels que définis au sein de cette lettre sont clairs. Conduire un CLAS suppose de mobiliser les ressources et mettre en œuvre des actions en vue :

- *« de soutenir les enfants et les jeunes ne bénéficiant pas des ressources adéquates dans leur environnement familial et social et leur apporter une aide afin de prévenir le décrochage et contribuer à leur réussite éducative ;*
- *de fournir aux enfants et aux jeunes des méthodes et des approches susceptibles de faciliter l'acquisition des savoirs ;*
- *d'élargir leur centre d'intérêt, promouvoir leur apprentissage de la citoyenneté par une ouverture sur les ressources culturelles, sociales et économiques de l'environnement proche ;*
- *de valoriser leurs acquis afin de renforcer leur autonomie personnelle et leur capacité de vie collective ;*
- *d'améliorer, en dehors du temps scolaire, la qualité de l'action éducative en partenariat avec les établissements scolaires ;*
- *de prévenir l'illettrisme chez les enfants et les jeunes, conformément aux objectifs de la charte. »*

<sup>12</sup> Cahier des charges du CLAS de La Réunion année 2016

En 2015, la lettre circulaire 2013-013 du 04 juin 2015 de la CNAF vient conforter, renforcer la place du volet parentalité et celle de la coordination/partenariat avec les établissements scolaires dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité :

« Les projets CLAS retenus doivent développer cumulativement les trois axes :

- intervention auprès des enfants ;
- intervention auprès et avec les parents ;
- concertation et coordination avec l'école. »

Aussi les objectifs vis-à-vis des parents sont listés ainsi :

- accompagner les familles dans le suivi de la scolarité des enfants (notions de travail personnel, assiduité scolaire...);
- les soutenir dans leur dialogue avec l'école ;
- favoriser les rencontres et les échanges entre les parents ;
- les faire participer aux différentes actions du CLAS (aide aux devoirs, activités du mercredi ...);
- faciliter les relations parents-enfants.

### **En résumé :**

**Le CLAS est un espace qui permet :**

- **à l'enfant de construire sa boîte à outils pour un parcours scolaire réussi et serein ;**
- **aux parents de trouver leurs clefs pour s'impliquer et épauler leur enfant dans ce parcours.**

### ***Et à La Réunion, qu'en est-il exactement ?***

A La Réunion, le dispositif est en place à la fin des années 90 à l'appui des textes de référence complétés du cahier des charges d'appel à projet annuel qui explicite les soutiens et les demandes spécifiques en lien avec l'orientation politique de La CAF de La Réunion. En effet, cette dernière se fait fort de développer ce dispositif en adéquation avec les difficultés du territoire que ce soit en termes d'indicateurs de réussite scolaire, de lutte contre l'illettrisme et surtout d'une forte politique de soutien à la parentalité.

A cet effet, en complément de la PS CAF CLAS pour un groupe de 15 enfants maximum, la CAF de La Réunion complète cette dernière par l'affectation de fonds propres. Elle renforce l'aide dans la mise en place du lien parents-enfants en contribuant au financement d'une action complémentaire, un séjour en direction des familles dont les enfants sont bénéficiaires du CLAS.

Le dispositif est piloté par un comité départemental composé au fil des ans :

- du Pôle appui à l'action sociale de la CAF,
- du Rectorat et Rectorat FSE,
- de la DJSCS,
- de la Cour d'Appel TGI (pour la médiation familiale),
- du Conseil régional,
- du Comité départemental,
- de l'Association des maires,
- du CARIF-OREF.

Ce Comité départemental est une instance décisionnelle, il :

- valide les documents constitutifs de l'appel à projet CLAS ;
- habilite les structures CLAS par une décision souveraine.

Ce comité regroupe quatre fonctions :

- la présidence : Etat (délégation à la CAF),
- la vice-présidence : CAF,
- l'animation : CAF,
- le secrétariat : CAF.

Il se réunit une fois l'an et depuis fin 2015, il est complété par un comité technique réparti sur les quatre territoires afin d'apporter des informations réglementaires et techniques aux gestionnaires.

Un service est chargé de ces fonctions au sein de la CAF de La Réunion composé de :

- la Responsable du Pôle appui à l'action Sociale, Lynda Cartaye,
- l'Experte parentalité, Nelly Boyer,
- la Conseillère parentalité, Alexandra Sautron, principale intervenante technique sur ces dossiers.

## 1.2 Le but de l'évaluation

En 2014, la CAF de La Réunion a impulsé la mise en dynamique de réseau des acteurs du dispositif REAAP de l'île dans le cadre d'une action plus globale d'articulation et de qualification des actions de soutien à la parentalité pour l'ensemble du territoire. Tout ceci concourant aux objectifs du schéma départemental de services aux familles à La Réunion organisé en trois commissions :

- une commission petite enfance,
- une commission parentalité,
- une commission information aux familles et aux partenaires.

Rappelons ici que le CLAS, qui comporte trois axes, a vocation à s'articuler avec l'ensemble des dispositifs de soutien à la parentalité mis en œuvre dans le département, notamment les REAAP.

Aussi, au regard des démarches engagées depuis 2014 sur le territoire par la CAF, les actions du CLAS rejoignent évidemment cette dynamique.

### 1.3 La problématique

Si le CLAS propose des actions de soutien à la parentalité, l'un des trois axes de ce dispositif, alors il est nécessaire d'impulser dès 2016 une mise en dynamique de réseau des acteurs du CLAS en cohérence et de manière concomitante à celle du REAAP. Le CLAS bénéficiera ainsi du cadre méthodologique adopté pour le REAAP depuis 2014. Ce qui par ailleurs assurerait une réelle cohérence dans la démarche.

Pour autant, est-il également indispensable de regarder plus finement ce qui se joue au sein de cet espace pour l'enfant comme pour le parent et d'identifier ce que sont ces actions de soutien à la parentalité. En quoi le CLAS est-il différent et complémentaire au REAAP ? En quoi ces deux dispositifs structurés, animés de manière plus efficiente répondraient davantage aux besoins des familles ?

A cet effet, la première phase est l'évaluation globale qualitative des actions CLAS qui adopte la méthodologie identique à celle de l'évaluation des actions de soutien à la parentalité du REAAP au titre des actions 2014.

### 1.4 Les objectifs

Il s'agit d'évaluer globalement et qualitativement les actions du CLAS dans toutes leurs composantes en vue de :

#### **Vis-à-vis des enfants :**

- Proposer un, voire des profils.
- Identifier leurs besoins.
- Identifier les effets induits.
- Identifier la part active de l'enfant.

#### **Vis-à-vis des parents :**

- Proposer un, voire des profils de familles bénéficiaires.
- Identifier les besoins et les attentes des parents.
- Recueillir leurs demandes, leurs préoccupations, leurs idées, leurs propositions d'amélioration des actions du dispositif.
- Identifier la place des parents au sein des actions.
- Aborder les moyens de mobilisation des parents.

### Vis-à-vis des opérateurs :

- Identifier le profil des accompagnateurs des actions CLAS ainsi que celui des intervenants.
- Recueillir, identifier leurs représentations des enfants, des adolescents et de leur famille ainsi que de leurs demandes.
- Identifier leurs besoins.
- Identifier les contraintes et les forces.
- Recueillir leurs propositions d'amélioration du dispositif.

### Vis-à-vis de la CAF Réunion :

- Appréhender l'ensemble du dispositif, des actions à partir d'indicateurs identiques.
- Identifier les écarts et les points de consolidation.
- Elaborer des pistes d'amélioration, d'innovation.
- Impulser la mise en dynamique des acteurs du dispositif CLAS et une cohérence entre CLAS et REAAP sur l'ensemble du territoire.

## 1.5 La méthodologie utilisée

Rappelons ici qu'il s'agit d'une évaluation qualitative globale des actions d'un dispositif dont les données recueillies et analysées viennent en complément des bilans annuels réalisés par les opérateurs et les visites sur site effectuées par la conseillère parentalité de la CAF.

Nous avons opté pour un échantillon d'opérateurs et deux modalités de recueil des données (entretien et observation) auprès des acteurs comme des parents bénéficiaires des actions.

Cette évaluation a été conduite en quatre étapes :

#### Etape 1 : la définition de l'échantillon représentatif

Le public cible de cette évaluation est un panel représentatif d'opérateurs du dispositif CLAS. Il est constitué à partir de quatre critères (en tableau 1).

Nous voulions que les quatre secteurs de l'île soient représentés tout en tenant compte des différents types de structures concernés comme des projets conduits par ces dernières.

Quant à l'ancienneté au sein du dispositif, nous avons retenu l'idée d'un focus sur les structures habilitées au minimum en 2014/2015, 2015/2016, et ayant déposé une demande pour 2016/2017. Sachant qu'en 2016/2017, les structures sélectionnées devraient investir spontanément les représentations, réflexions et questionnements générés par cette évaluation.

L'échantillon est composé de 12 opérateurs sélectionnés à partir de 4 critères :

Tableau n°1 : Les critères de l'échantillon

<b>Critère</b>	<b>Nom</b>	<b>Contenu</b>
1	Ancienneté	3 saisons : 2014/2015 - 2015/2016 - 2016/2017
2	Type de structures	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Petite association</li> <li>- Grosse association</li> <li>- Etablissement public administratif</li> </ul>
3	Secteur	4 secteurs représentés nord, sud, est, ouest
4	Type d'actions des 3 volets CLAS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aide au travail scolaire, Club coup de pouce clé</li> <li>- Ouverture culturelle et citoyenne</li> <li>- Soutien à la parentalité</li> </ul>

### Etape 2 : le recueil des données

Le recueil de données s'est effectué à partir d'entretiens individuels et collectifs auprès de trois groupes sujets (les responsables des projets, les animateurs de l'action, les parents) et d'observations.

➤ Les entretiens :

- les responsables : entretien individuel,
- les animateurs, accompagnateurs : entretien collectif,
- les parents : entretien collectif.

Trente-six entretiens prévus :

- douze de responsables CLAS,
- douze d'accompagnateurs CLAS,
- douze de parents.

➤ Les observations concernaient le volet soutien à la parentalité du CLAS :

Trois observations prévues :

- nord (grosse structure),
- ouest (petite structure),
- est (collectivité).

### Etape 3 : l'analyse des données

### Etape 4 : l'élaboration de pistes d'amélioration, de préconisations

## 2. La mise en œuvre

Cette évaluation a démarré en avril et s'est achevée début octobre 2016. Les rencontres se sont tenues de fin avril à fin juin, au cours de la période la plus chargée puisqu'elle concernait le temps des bilans mi-parcours et de l'élaboration du projet 2016/2017 tout en étant positionnée avant et après les dernières petites vacances scolaires. Il s'agit ici d'une période dense pour les gestionnaires.

### 2.1 La constitution de l'échantillon

#### 2.1.1 La sélection des porteurs de projet CLAS

La sélection a été réalisée en collaboration avec Madame Lynda Cartaye, la Responsable du Pôle appui à l'action sociale CAF.

D'autre part, l'évaluation se tenant simultanément à l'appel à projet de la saison 2016/2017, nous avons sélectionné douze gestionnaires parmi ceux qui renouvelaient une demande d'habilitation CAF pour ladite saison.

L'objectif était d'avoir une certaine représentativité dans la mesure où chaque structure est différente comme les territoires aux profils variés.

Autant que faire se peut nous avons répondu aux quatre critères en considérant la répartition quelque disparate des gestionnaires proposant le CLAS sur certains territoires. De fait, pour le secteur Ouest, il n'y a pas d'établissement public porteur d'un CLAS, aussi avons-nous sélectionné une structure qui se trouve au carrefour de l'association et de l'établissement public puisque financée en grande partie par la Caisse d'Allocations Familiales.

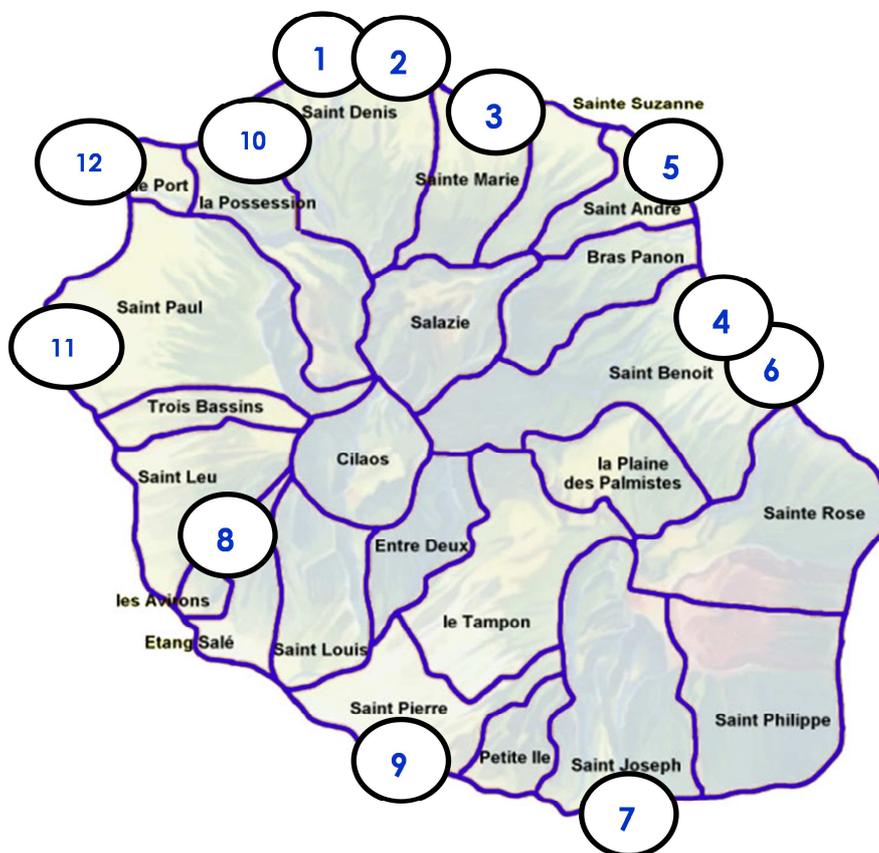


Schéma n°1 : Implantation géographique du groupe sujet

## 2.1.2 La sollicitation des porteurs de projet CLAS

Les douze porteurs de projet CLAS ont été contactés en deux temps.

- Directement par la CAF de La Réunion via un courriel du 5 avril 2016 (annexe 1) co-signé avec le *Cabinet Mnemos Temporis Océan Indien (MTOI)*. Ce dernier précise les objectifs de l'action, les modalités de traitement et d'analyse des données (sous couvert de l'anonymat) ainsi que le nom du prestataire MTOI missionné pour réaliser cette évaluation.
- Par le *Cabinet MTOI* qui a sollicité le concours de chacun à partir d'un premier entretien téléphonique suivi d'un courriel de confirmation des différents propos, rappelant l'importance de cette évaluation qui considère l'effort organisationnel consenti ainsi que la réactivité induite par le timing imposé aux opérateurs.

Ils ont accueilli favorablement la sollicitation. Ils ont mis en œuvre les moyens afin que le recueil des data se tienne dans les meilleures conditions en respectant le planning des actions en cours et celui de l'évaluation.

## 2.2 Le recueil des données

Comme énoncé précédemment, le recueil des données a été réalisé à partir de deux modalités : l'entretien et l'observation.

### 2.2.1 L'entretien

#### 2.2.1.1 Le but des entretiens

Il s'agit ici de la modalité de rencontre des responsables, accompagnateurs et bénéficiaires des actions CLAS afin de recueillir leur parole. Ils apportent un éclairage sur la mise en œuvre des actions.

Nous balayons trois populations concernées initialement auxquelles nous avons ajouté les enfants afin de croiser les représentations et les réponses.

Nous avons utilisé les critères suivants :

- **Responsable :**
  - objet de la structure,
  - objet du CLAS,
  - profil (formation, ancienneté, sexe),
  - mission générale,
  - mission CLAS,
  - animation et accompagnement de l'équipe CLAS,
  - représentation des enfants et des parents,
  - définition du soutien à la parentalité dans le cadre du CLAS,

- besoins,
- améliorations.
  
- **Accompagnateur :**
  - objet de la structure,
  - objet du CLAS,
  - profil (formation, ancienneté, sexe),
  - type de contrat et durée,
  - mission CLAS,
  - représentation des enfants et des parents,
  - attentes vis-à-vis des parents,
  - besoins vis-à-vis du dispositif,
  - définition du soutien à la parentalité dans le cadre du CLAS,
  - améliorations.
  
- **Parents :**
  - motifs d'inscription de l'enfant au dispositif,
  - besoins et attentes pour leur enfant,
  - besoins et attentes dans le soutien à la parentalité,
  - implication,
  - améliorations.
  
- **Enfants :**
  - motifs de l'inscription au CLAS,
  - tâches réalisées,
  - souhaits.

Ces entretiens devaient éclaircir les points suivants :

- la gestion du projet CLAS,
- le lien et l'adéquation entre projet CLAS et projet de structure,
- les actions du projet CLAS,
- l'animation des actions,
- le profil des responsables et accompagnateurs,
- une meilleure connaissance des enfants et parents,
- les attentes exprimées des parents dans le cadre de l'aide à l'enfant et du soutien à la parentalité, leurs souhaits,
- les besoins des parents identifiés par les acteurs,
- les écarts,
- les forces et faiblesses,
- les propositions d'amélioration des actions, du dispositif.

#### 2.2.1.2 *Les modalités de passation des entretiens*

Une démarche identique a été observée pour chacun des entretiens avec les responsables et les accompagnateurs.

Quant à ceux avec les parents, sachant qu'il ne leur était pas aisé d'accepter une personne extérieure et inconnue au sein du groupe, nous nous sommes adaptés à la demande et à la configuration. A cet effet, nous avons favorisé la

conduite de l'entretien dans le cadre soit de séances habituelles, soit à leurs horaires.

Nous précisons que des parents ne pouvant pas se joindre au collectif lors des rendez-vous ont transmis leur contribution par écrit.

Tableau n°2 : Les modalités de passation des entretiens par groupe sujet

Groupe sujet	Responsables du projet REAAP	Accompagnateurs	Parents bénéficiaires
<b>Type d'entretien</b>	Entretien semi-directif	Entretien semi-directif collectif	Entretien semi-directif collectif
<b>Lieu</b>	Site habituel	Site habituel	Site habituel
<b>Durée</b>	En moyenne 1 heure	En moyenne 1 heure	En moyenne 1 heure
<b>Moment de la journée</b>	Sur le temps de travail	Sur le temps de travail, avant ou après l'animation d'une séance	Sur le temps d'une séance prévue au calendrier de l'action
<b>Présents dans la salle</b>	.Interviewé .Intervieweur	.Interviewés .Intervieweur	.Parents .Intervieweur .Selon la configuration accompagnateur de l'action
<b>Trace</b>	Enregistrement avec la garantie que les données sont utilisées anonymement et que seul l'intervieweur en a la connaissance		

### 2.2.1.3 *Le contenu des entretiens*

Les entretiens des trois groupes comptaient neuf séquences adaptées en fonction du groupe sujet interviewé.

Tableau n°3 : Les séquences de l'entretien réparties par groupe sujet

Contenu par groupe	Responsables du projet CLAS	Accompagnateurs	Parents bénéficiaires
<b>Les 9 séquences</b>			
<b>Présentation du cadre de l'évaluation</b>	Objectifs Mise en œuvre Garantie de l'anonymat des propos recueillis Déroulement de l'entretien		
<b>Le projet CLAS</b>	Objet de la structure Objectif de l'action Lieu de réalisation Animation de l'action Forces Faiblesses		Forces Faiblesses
<b>Encadrement</b>	Statut Fonction Qualification Expérience Suivi des équipes	Suivi des équipes	

<b>Animation</b>	Statut Fonction Qualification Expérience Prescription	Profil des accompagnateurs
<b>Connaissance des enfants</b>	Besoins Attentes Démarche Implication Compétences	Besoins Attentes
<b>Connaissance des parents</b>	Besoins Attentes Démarche Implication Compétences	Besoins Attentes Démarche Parentalité Valeurs
<b>Communication</b>	Type de communication	
<b>Effets</b>	Individuels (enfants, parents) Au sein de la famille	
<b>Amélioration</b>	En termes d'action, de fonctionnement, de communication	

Quant aux entretiens concernant les enfants, il s'agissait d'obtenir leur parole à chaud tout simplement.

#### 2.2.1.4 Les entretiens conduits

Nous avons conduit trente-cinq entretiens répartis comme suit :

Tableau n°4 : Les 35 entretiens répartis par groupe sujet

Groupe sujet	Nombre d'entretiens
Responsables	12
Accompagnateurs	12
Parents	11 <sup>13</sup>
<b>Total</b>	<b>35</b>

## 2.2.2 L'observation

### 2.2.2.1 Le but de l'observation

Le but était de mettre en adéquation et d'affiner les propos recueillis lors des entretiens par l'observation de séances.

Il était prévu de conduire trois observations, mais au cours de l'évaluation il nous a semblé indispensable de recueillir la parole des enfants, premiers concernés par ce dispositif. A cet effet et afin de ne pas perturber le déroulement des

<sup>13</sup> L'entretien manquant correspond à un entretien non réalisé, les parents ne se sont pas inscrits à l'entretien prévu à cet effet un samedi. En revanche, des parents de cette structure ont été observés lors d'une séance

séances de face-à-face nous avons privilégié cette modalité tout en posant des questions au fur et à mesure de l'observation.

#### 2.2.2.2 *Les modalités de mise en œuvre des observations*

Chaque observation a été réalisée avec l'accord des responsables, des accompagnateurs et des bénéficiaires.

Nous avons sélectionné le temps le plus représentatif sachant qu'elles se sont tenues en quasi fin de saison ce qui laissait peu de marge.

En début de séance, l'observatrice expliquait les raisons de sa présence.

#### 2.2.2.3 *Le contenu des observations*

Ici, il s'agit de l'appréhension du rôle de l'accompagnateur dans le cadre du volet de soutien à la parentalité d'une part et dans le cadre du face-à-face avec les enfants d'autre part.

La grille d'observation :

- l'expression des parents et le contenu,
- le comportement et l'expression des enfants.
- la place et le rôle de l'accompagnateur.

#### 2.2.2.4 *Les observations réalisées*

Tableau n°5 : Les observations réparties par groupe sujet

<b>Groupe sujet</b>	<b>Nombre d'observations</b>
Parents	3
Enfants	4
<b>Total</b>	<b>7</b>

## 2.3 Le récapitulatif des modalités de recueil des données et des personnes rencontrées

Au total, dans le cadre de nos **42 rencontres** (entretiens et observations) ce sont **382 personnes** concernées par l'évaluation 370 en direct et 12 via un écrit transmis.

Les 370 personnes rencontrées :

- 15 responsables CLAS,
- 101 accompagnateurs,
- 163 parents,
- 88 enfants,
- 2 stagiaires,
- 1 directeur d'école.

Les 12 personnes ayant remis un écrit sont des parents.

Tableau n°6 : Le récapitulatif des entretiens/groupe sujet/nombre de personnes

Type de personnes	Nombre d'entretiens	Nombre de personnes
Responsables	12	15
Accompagnateurs (dont 2 stagiaires)	12	103
Parents	11	123
<b>Total</b>	<b>35 entretiens</b>	<b>241 personnes</b>

Tableau n°7 : Le récapitulatif des observations

Type d'observation	Nombre d'observations	Nbre de personnes observées			
		Parents	Enfants	Directeur	Total
Soutien à la parentalité	3	40	31	1	72
Face-à-face avec les enfants	4	-	57	-	57
<b>Totaux</b>	<b>7</b>	<b>40</b>	<b>88</b>	<b>1</b>	<b>129</b>

### 3. Les données recueillies et leur analyse

#### 3.1 Le projet CLAS

Rappelons ici que le projet a l'obligation d'être conduit dans le cadre de la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité à l'appui de la circulaire annuelle ainsi que du cahier des charges d'appel à projet actualisé par la CAF de La Réunion.

Ainsi, les projets habilités lors du comité départemental sont portés par des structures généralement nommées opérateurs CLAS (gestionnaires pour la CAF).

Qui sont ces structures animées d'une forte volonté de mettre en œuvre la politique d'égalité des chances et de soutien à la parentalité ?

##### 3.1.1 Les opérateurs CLAS

###### 3.1.1.1 *La forme juridique et l'objet social*

L'échantillon est composé majoritairement d'associations (9/12).

Bien que différente par leur taille, leur type de gestion, nous avons constaté que l'ensemble de ces structures est fortement implanté sur le territoire. Elles sont reconnues par les partenaires et les populations. Elles portent une histoire, celle du quartier. Ce qui se lit à travers leur objet social et leur projet global.

Ces acteurs offrent une palette de compétences multiples et complémentaires en termes éducatif, social, culturel, sportif et de prévention. Ce qui fait la force de leur intervention.

Ce sont des structures qui sont, par tous les moyens dont elles disposent, au service des publics, proches de la population, de ses besoins en lien avec leur projet associatif et les Politiques publiques.

Globalement, l'ensemble de ces opérateurs œuvre à réduire les inégalités ; à faire vivre ces territoires ; à construire et animer du lien entre les habitants ; à amener les personnes à s'investir ; à être actrices de leur vie, de leur avenir, de leur devenir. Ce qui transpire à travers les valeurs communes que nous avons identifiées et qui explicitement nommées traversent et le projet de structure et le projet CLAS.

Ces valeurs prennent appui sur deux principes fondamentaux **la laïcité et la mixité** et nous en proposons un classement en deux catégories, la cohésion et la personne.

- Celles en lien avec la cohésion : solidarité, respect, entraide, échange, égalité des chances, citoyenneté, rencontre.

- Celles en lien avec la personne et son bien-être : dignité, éducation, éducation populaire, soutien, écoute, épanouissement.

L'ensemble des populations est concerné avec une priorité pour l'enfant, l'adolescent et la famille.

#### **Parole de responsables :**

- Association qui veut être proche du public et offrir des services orientés familles et enfants.
- Amener un changement positif sur un territoire défini, amener ceux qui fréquentent la structure à s'impliquer sur la solidarité la parentalité, sur des quartiers abandonnés, comment nous on rencontre cette réalité, prendre en compte les réalités et amener des réponses par des actions collectives.
- Mettre en place des activités pour les habitants du quartier pour l'insertion professionnelle, la parentalité, l'éducation.
- La priorité de la Ville la réussite éducative.
- Accompagner toutes les initiatives sociales, culturelles, de loisirs, sportives tout public.
- Proposer des activités et aider les familles qui travaillent et qui n'ont pas les moyens, proposer des réponses à un besoin.
- Promouvoir l'activité sociale culturelle et sportive qui valorise les habitants et la commune, faire vivre le quartier, en tant qu'ancienne garderie on a les enfants depuis la petite section on est au cœur de la ville et on partage les locaux avec les personnes du troisième âge donc intergénérationnel.
- C'est un accueil pour enfants adolescents et les parents, où l'individu sera accueilli dans sa globalité, cœur, corps, esprit, on le prend comme il est et on co construit les projets avec une dimension bienveillante.
- Egalité des chances, il y a des jeunes qui chez eux et bien papa et maman ne savent pas lire, ils peuvent rester à l'école faire les devoirs, en termes d'égalité. Fidèle, je trouve, ça fait 18 ans que la CAF nous suit sur ce projet. Original, aucun projet CLAS ne se ressemble, on voit bien accompagnement, famille, mais une diversité dans ce que l'on peut proposer, c'est très très bien en termes de valeurs.

#### **Le projet CLAS s'articule-t-il avec ces projets ?**

##### **3.1.1.2 L'origine du projet CLAS, le territoire et les partenaires**

Comme nous l'avons vu précédemment, les opérateurs étant bien implantés sur le territoire, ayant une certaine connaissance des populations, de leurs besoins en lien avec les enjeux socioéconomiques locaux, le CLAS est naturellement un outil à se saisir, à décortiquer et à construire pas-à-pas avec la réalité, le vécu de chacun.

Aussi, le dispositif CLAS est l'un des outils qui concourt à l'obtention d'un axe stratégique de la structure que ce soit par exemple :

- réduire les inégalités sociales, culturelles, économiques ;
- prévenir l'échec scolaire ;
- accompagner l'intégration sociale ;
- développer le lien intra familial ;
- animer le territoire.

Selon les responsables du dispositif, le CLAS répond à l'une ou plusieurs problématiques observées d'une part et permet la réalisation d'un de leurs axes stratégiques prioritaires d'autre part.

#### **Paroles de responsables :**

- *Le souci est que le quartier est confronté à des problèmes de lecture et d'écriture, le CLAS pour aider les parents et aider la population pour s'en sortir, on est allé dans l'école du quartier pour des journées festives on a identifié un besoin. Concertation habitant école - association - projet CLAS autonome. C'est une passerelle entre enfant, famille et les autres pratiques de l'association et la passerelle on peut mieux connaître l'enfant, on peut avoir un travail supplémentaire avec les jeunes c'est un parcours.*
- *Proposer un accompagnement complémentaire à ce qui se fait à l'école, accompagnement des familles, le CLAS est un outil d'accompagnement avec un zoom sur le scolaire. Intégré implanté par rapport aux valeurs de la structure, par rapport à l'ensemble avec les parents.*
- *Promouvoir la famille dans sa globalité et l'épanouissement de l'enfant.*

Ce dispositif étant vu comme une articulation entre la vie scolaire de l'enfant, sa vie sociale et sa vie familiale, il semble effectivement avoir été pensé et construit globalement dans ce sens. Il est au carrefour. Il tient compte des autres dispositifs en place, en est une continuité ou une amorce.

Le lien entre école activités péri et extrascolaires est perceptible. Même s'il n'est pas aisé pour certains de jongler avec les Temps d'Accueil Périscolaire (TAP) qui se tiennent au sein des mêmes locaux.

Chacun tente d'y insuffler une cohérence éducative et pédagogique, voire une cohérence de parcours pour la personne concernée. Les opérateurs sont attentifs également à ne pas reproduire un « mille-feuille » de dispositifs. Qu'il y ait une optimisation des moyens mis au service de la population.

La notion de complémentarité dans l'ensemble est prégnante, rappelons qu'il s'agit d'un objectif fondamental du dispositif tel qu'il est décliné par la charte.

### Paroles de responsables :

- *S'intégrer sur un parcours citoyen, collaborer pour éviter que les dispositifs se superposent.*
- *Implanté sur le quartier on essaie de cibler ce territoire et de s'entendre et prendre des contacts avec les chefs d'établissement et faire attention aux établissements où il y a déjà le CLAS, on veut être complémentaire.*
- *Besoin du territoire, lien avec les missions de l'association.*
- *En lien, intégré, c'est un complément, une cohérence sur le territoire par rapport aux besoins du quartier et à l'offre oui ça se passe bien et le tissu associatif est énorme dans tous les domaines, il y a des secteurs qui manquent.*
- *Un CLAS par structure implantée sur le territoire est important nous on n'est pas dans le quartier, pas dans l'école on n'a pas cette casquette d'institution, qui parfois peut freiner des parents, on n'est pas des enseignants, la plus part du temps ce sont des jeunes du quartier et ça facilite beaucoup de chose, le dialogue, on est une ressource accessible et on est disponible, on est des médiateurs. Le CLAS est parti d'un besoin identifié en lien avec un projet de structure.*
- *Le projet se met en place avec un diagnostic de territoire.*

### Quelles sont les formes de partenariat sur les territoires ?

Nous avons relevé quatre formes de partenariat : co-construction du projet, technique, pédagogique et financier.

En premier lieu, le partenariat se concrétise à travers la réflexion du projet CLAS annuel. Tous s'accordent à confirmer que le projet est co-construit à partir de l'histoire du dispositif sur le site, des besoins identifiés avec l'équipe pédagogique et les retours des parents issus des rencontres ou bilans. Parfois les établissements scolaires sont associés (dès que possible).

Un partenariat technique et institutionnel concrétisé par l'échange, la complémentarité avec d'autres dispositifs sur le territoire ; avec l'utilisation d'équipements culturels, sportifs ; la mise à disposition de salles et du matériel par la Ville.

Un partenariat pédagogique avec l'implication d'enseignants dans le suivi du parcours des enfants et la conduite des séances et surtout une articulation parents/CLAS/école.

Quant au partenariat financier, les communes apportent une contribution financière directe ou indirecte en fonction de la structure. A noter que deux des opérateurs sur les douze concernés sont soutenus par le FSE.

Globalement, nous retrouvons ici à quelque niveau que ce soit les partenaires de la charte tels que : des directeurs d'école, des enseignants, des acteurs des activités socioculturelles et sportives, du socioéducatif... de la Ville.

### **Ce dispositif CLAS est-il reconnu et légitime sur les territoires ?**

Avec plus de quinze années d'expérience, le CLAS construit une légitimité. Il est reconnu comme un outil nécessaire et à part entière. Où chacun prend sa place où les compétences sont complémentaires. Ce qui se bâtit pas-à-pas.

Certaines structures soulignent l'avancée en termes d'implication de l'école et de la reconnaissance de ce dispositif par les équipes pédagogiques. Si nous retrouvons globalement ce schéma pour les douze sites, soulignons que ce dispositif bien que connu depuis un moment maintenant, souffre parfois d'une information et d'explicitations insuffisantes notamment auprès de personnels de l'Education nationale. Démontrer en quoi il est complémentaire à l'école avec ses propres outils, ses compétences et sa libre expression au sein d'un cadre défini par la charte.

L'ancienneté est un élément important pour que la confiance s'installe entre les acteurs du CLAS et les partenaires notamment l'école. Se faire confiance, constater la complémentarité à travers l'action ! Nous sommes ici sur des questions de personnes.

Dans certains territoires, on note une solidarité entre les opérateurs et les écoles à travers la mutualisation des moyens, et ainsi contribuer à assurer l'égalité des chances.

#### **Paroles de responsables :**

- *Aujourd'hui on n'est pas seul sur la Ville, au départ oui, après une organisation pertinente entre le nombre d'élèves et la capacité de l'association, mutualisation et mise en œuvre intelligente, l'école a peu de moyes comme l'association de quartier donc on nous sollicite, l'objectif est la réussite, le quartier veut la mixité, la rencontre.*
- *De plus en plus d'établissements scolaires demandent le CLAS.*

Donc, il reste encore du chemin à parcourir afin qu'un partenariat plein soit efficient dans certains territoires même si les relations avec l'école tendent à être de plus en plus grandes, en confiance et de qualité. Cela tient aux personnes, des enseignants sensibilisés au dispositif, ses enjeux et son importance ; aux acteurs qui le mettent en place avec leur capacité à communiquer, à relier et expliciter leur démarche. Ils sont impliqués comme nous le verrons plus tard à différents stades du dispositif.

## Quelle est la vie du CLAS sur les territoires ?

Même s'ils sont implantés sur les territoires, même s'ils sont reconnus et travaillent en collaboration avec leurs partenaires historiques, les opérateurs s'accordent à souligner leur solitude dans le cadre de leur pratique du dispositif. Les comités techniques organisés par la CAF en décembre 2015 et en avril 2016 favorisent la rupture de cet isolement et la rencontre entre pairs.

### Paroles de responsables :

- *Nous les responsables, coordonnateurs on a depuis fin 2015 des comités techniques avec la CAF, ça nous permet d'avoir des échanges avec l'ensemble des acteurs, c'est institutionnel et administratif. Ce serait bien d'avoir les animateurs entre eux pour des échanges.*
- *J'aimerais être en lien, intéressant pour voir les difficultés rencontrées, ce qui marche, comment partager ? une mise en réseau pour mutualiser et réfléchir collectivement sur les freins, les contraintes.*

Certains opérateurs soulèvent la question de l'équilibre entre l'offre et la demande qui paradoxalement est forte dans les territoires où le curseur des difficultés des populations est au rouge (notamment dans le nord-ouest et l'est) alors que l'offre y est insuffisante.

Les questions que posent les opérateurs investis dans ces territoires :

- Comment amener les Politiques à être force de soutien, d'animation ?
- Comment amener, sensibiliser les opérateurs potentiels qui pourraient mettre au service de la population leurs compétences ?

### Le CLAS un outil de dynamisation du territoire...

Le CLAS permet de relier les acteurs de terrain avec les populations à travers des Politiques vers un but commun et partagé : accompagner l'enfant, l'adolescent dans son parcours scolaire pour une insertion sociale, voire professionnelle efficiente.

Les opérateurs disent avoir saisi que le CLAS c'est aussi utiliser les compétences du territoire, un espace au service de l'enfant, de la famille avec les compétences de proximité, les leurs.

### Paroles de responsables :

- *Le CLAS peut être un outil de dynamisation du territoire au sein des politiques éducatives, dans ce sens ça remettra en relation, en lien*

*les écoles, les parents, les associations qui ont une assise forte et jouent leur rôle de déclinaison des politiques.*

- *Faire un travail pour la communication, y en a en sommeil, d'autre ne sont pas en lien avec les apprentissages, si par le biais de cette association ça peut faire du lien, dans le quartier, pour les personnes sur les territoires qui en ont le plus besoin, problème de communication de représentation....outil de dynamisation du territoire et d'implication des parents des enfants.... il y a un potentiel.*
- *On utilise les compétences du territoire, leurs expériences, leurs expertises.*
- *Au départ ici dans cette salle tous étaient regroupés, au fur et à mesure on a vu que les autres quartiers étaient en demande, on a essayé de mettre à la disposition des sous-quartiers, à côté des habitations, proximité dans la mise en œuvre.*

### 3.1.2 Les missions du CLAS

Globalement, les missions telles que les définissent les douze opérateurs correspondent à la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité :

- construire avec les enfants les outils dont ils ont besoin pour vivre une scolarité pleine et efficiente ;
- accompagner les parents à être acteurs, impliqués, avec et auprès de leurs enfants scolarisés.

Chacun les met en œuvre en fonction de son projet, des compétences dont il dispose et de la connaissance des publics et du territoire qu'il a. En filigrane, être concret, pertinent, efficace et au plus proche dans le respect de chacun.

Les missions sont donc réparties en deux catégories, l'une tournée vers l'enfant et l'autre vers le lien parents-enfant. Et plus généralement, elles s'exercent au sein d'un espace de créativité où le droit à l'erreur est accueilli avec bienveillance ; où les valeurs sont le socle de toute action ; où le donner du sens est la base.

Nous dirions ainsi qu'il s'agit d'espaces d'expérimentation, de consolidation des apprentissages, de construction du bien-être des enfants et d'écoute, d'accompagnement et d'orientation des parents dans leur rôle.

#### **Paroles de responsables :**

- *Les parents, on les aide, on les rassure, c'est aussi une plateforme pour orienter, rassurer, le CLAS est un dispositif d'aide.*
- *Accompagner les familles, trouver une articulation entre école et famille on fait le rôle de médiateur car des familles ont du mal à aller à l'école et viennent nous voir directement et donc on fait un lien, c'est important. Médiateur est un grand mot mais on essaie de faire ce que l'on peut, par rapport à l'enfant : proposer un accompagnement dans tous les domaines scolaires, aide aux*

*devoirs, méthodes, que l'enfant se sente bien à l'école dans sa vie par les activités, qu'il se sente bien dans ce qu'il fait, qu'il s'épanouisse, entraide au sein d'un collectif et créer les conditions pour expérimenter ce qu'il sait faire, du scolaire vers le quotidien passer d'un espace à l'autre.*

- *Proposer un accompagnement complémentaire à ce qui se fait à l'école, accompagnement des familles, le CLAS est un outil d'accompagnement avec un zoom sur le scolaire. Intégré, implanté par rapport aux valeurs de la structure, par rapport à l'ensemble.*
- *Echanger, susciter l'envie de réussir, envie, réussite, apprendre différemment, et avoir goût à la lecture et à l'écriture.... Respect, encadrement, autonomie, respect envers les autres, respecter la différence, accepter la différence de l'autre, accompagner la réussite, dignité, donner du sens.*

**Quant aux principaux objectifs énoncés par les acteurs, nous proposons la synthèse suivante :**

- **Vis-à-vis de l'enfant, offrir un espace où il retrouve un bien-être afin d'identifier ses compétences clefs ; de les développer tout en résolvant ses difficultés ; de se rassurer et d'avancer d'un pas plus sûr ; de découvrir son potentiel, d'en être porteur et acteur ; d'apprendre à accueillir le regard de l'autre.**
- **Vis-à-vis des parents, offrir un espace d'écoute, de mise en lien enfant-parents, parents-parents, parents-école, parents-enfants-école ; pour s'approprier et exercer sa légitimité dans l'accompagnement à la scolarité de leur enfant.**

### 3.1.3 Le pilotage interne du projet CLAS

Pour l'ensemble de l'échantillon, les personnes qui pilotent le dispositif sont nommées généralement : responsables ou coordonnateurs CLAS.

Sur les quinze personnes rencontrées douze sont responsables et trois fonctionnent en binôme responsable-coordonnateur. Concernant cette configuration, le responsable CLAS est lui-même le responsable du service ou de la structure.

#### 3.1.3.1 Le profil du responsable, coordonnateur CLAS

Nous vous présentons en tableau 8 les profils des quinze personnes de l'échantillon en charge du pilotage du dispositif CLAS au sein de leur structure.

Tableau n°8 : Les profils des quinze responsables CLAS

	Intitulé	Nbre
<b>Fonction au sein de la structure</b>	Responsable de la structure	4
	Responsable-adjoint de la structure	1
	Chef-fe de service	2
	Administrateur-trice bénévole	1
	Coordonnateur-trice CLAS et d'autres actions	2
	Référente famille	1
	Animatrice	3
<b>TOTAL</b>		<b>15</b>
<b>Qualification/ niveau d'étude</b>	BEATEP développement vie locale et développement durable + Bac littéraire	1
	Brevet professionnel sportif	2
	Titre professionnel assistante de direction	1
	BAC conseillère en insertion professionnelle	1
	DEUG scientifique	1
	Licence développement local	1
	Licence d'Anglais	1
	DEJEPS	1
	Licence sciences de l'Education	2
	Licence en communication et journalisme	1
	Maîtrise d'Espagnole	1
Master aménagement du territoire	1	
Titre de psychologue du travail	1	
<b>TOTAL</b>		<b>15</b>
<b>Expérience CLAS au sein de la structure</b>	Depuis l'origine du projet	8
	Plus de 5 ans	10
	Moins de 5 ans	5
<b>TOTAL</b>		<b>15</b>
<b>Sexe</b>	Homme	4
	Femme	11
<b>TOTAL</b>		<b>15</b>

Nous constatons que sur les quinze personnes rencontrées toutes sont titulaires d'un diplôme niveau bac et dix ont au minimum le Bac + 2 tel que demandé par le cahier des charges du dispositif.

Précisons que sur les cinq personnes de niveau IV, trois sont en binôme avec le responsable, la quatrième est responsable de service et du dispositif, elle comptabilise plus de dix-neuf années d'expérience au sein de l'association, elle est présente depuis l'origine du dispositif. Idem pour la cinquième qui est l'une des plus anciennes de l'association.

Les diplômes sont hétérogènes. En revanche la fonction au sein de la structure et les missions conduites sont en adéquation avec le CLAS. Tous affirment pouvoir s'appuyer sur leurs expériences acquises en lien avec leurs différentes missions.

De manière plus globale, le dispositif est piloté à l'interne par la personne qui est présente depuis l'origine (8/12 responsables -12 structures -) et que plus de 70% totalisent généralement plus de cinq années d'ancienneté.

Quant au type de contrat de travail, onze CLAS sont pilotés par des personnes en contrat à durée indéterminée et un par un administrateur bénévole de la structure lui-même en binôme. Les trois professionnels en binôme sont en contrat aidé à durée déterminée et totalisent moins de cinq ans d'expérience.

Nous pouvons dégager une tendance de profil suivante :

- qualification Bac + 2 (10/12 responsables, 0/3 coordonnateurs),
- diplôme complété d'une expérience relativement en lien avec le secteur d'activité,
- sur le dispositif depuis quasiment l'origine (8/12 responsables),
- en responsabilité quelle que soit la fonction au sein de la structure,
- le CLAS est une composante de la fonction,
- salariés permanents de la structure en CDI (11/15),
- majoritairement de sexe féminin (11/15).

Ce profil devrait garantir une certaine stabilité dans la mise en œuvre et le pilotage du dispositif. Les responsables s'appuient sur leur expérience grandissante pour apprécier les effets du dispositif à moyen terme, en ajuster la pratique et les outils afin qu'ils soient pertinents et adaptés. Pour qu'un projet soit en pleine efficience, il est généralement admis que cinq années sont nécessaires.

### 3.1.3.2 Les missions du responsable, coordonnateur CLAS

Nous vous proposons un descriptif global des missions du responsable organisées en cinq pôles : administratif et financier, ressources humaines, pédagogique, organisationnel et institutionnel (tableau 9).

Tableau n°9 : Les missions et tâches du responsable, coordonnateur CLAS

Missions principales	Tâches
Administratif et financier	Gérer les demandes de subvention (prévisionnels et bilans) Assurer la mise en œuvre et le suivi des procédures administratives Garantir le cadre institutionnel et opérationnel ainsi que la confidentialité
Ressources humaines	Recruter les accompagnateurs Mettre en place des formations pour les accompagnateurs Animer l'équipe Organiser et animer les réunions d'équipe
Pédagogique	Co-construire le projet avec les accompagnateurs, les parents,

	<p>l'école</p> <p>Vérifier la mise en œuvre en adéquation avec le projet initial, la charte et le cahier des charges</p> <p>Ajuster, évaluer le projet</p> <p>Epauler les accompagnateurs sur le terrain</p> <p>Observer, recueillir des informations sur les sites</p> <p>Construire des outils</p> <p>Veiller à l'utilisation des supports comme le livret de suivi</p> <p>Animer des séances</p> <p>Rencontrer les parents</p> <p>Organiser et conduire les actions de soutien à la parentalité</p>
Organisationnel	<p>Garantir la sécurité</p> <p>Négocier, gérer la mise à disposition des salles</p> <p>Gérer le planning général</p>
Institutionnel	<p>Garantir les valeurs et les cadres</p> <p>Représenter la structure</p> <p>Participer aux réunions des partenaires</p> <p>Construire et animer le réseau de partenaires (école, ville, etc.)</p>

Les supports utilisés sont généralement :

- le cahier des charges, la circulaire CLAS,
- le projet CLAS,
- un planning de suivi,
- les fiches bilans,
- les livrets de suivi,
- un tableau de suivi.

Concernant les trois structures qui pilotent avec un binôme responsable-coordonnateur, les missions sont réparties entre les deux professionnels de la manière suivante :

- l'administratif et le financier, les ressources humaines, l'institutionnel restent du ressort du responsable CLAS ;
- les parties pédagogique et organisationnelle sont essentiellement dévolues au coordonnateur sous couvert du responsable.

Sur les douze structures, trois fonctionnent avec un responsable et un, voire plusieurs coordonnateurs, appelés aussi référents de site. Il s'agit des structures qui accueillent un grand nombre d'enfants.

Globalement, tous semblent connaître et suivre les directives du cahier des charges et de la circulaire en termes d'outils à mettre en œuvre, d'organisation et de suivi.

**Comment les responsables CLAS animent-ils leur équipe d'accompagnateurs ?**

Pour l'ensemble des responsables rencontrés, ils mettent en place en moyenne une réunion mensuelle de régulation. Ce qui est le plus présent pour les structures dont les accompagnateurs sont en contrat d'un an.

En revanche pour celles dont les intervenants CLAS sont permanents ou en CDD de trois ans, les réunions se tiennent une fois par trimestre avec des échanges réguliers au cours des autres réunions d'équipe de fonctionnement. Nous notons une proximité entre le coordonnateur et ces accompagnateurs.

Nous souhaitons ici faire un aparté pour les deux dispositifs CLAS conduits sous la forme d'un Club coup de pouce clé. Un acteur supplémentaire intervient, il s'agit du directeur d'école responsable du bon déroulement de la vie du club au jour le jour au sein de l'école. Les réunions de régulation avec les accompagnateurs sont de l'ordre d'une par trimestre à raison de 2 à 2h30.

### 3.1.4 Les publics ciblés par le CLAS

Concernant les publics ciblés, à ce stade de l'étude et au regard de l'ensemble des paroles recueillies, nous posons ceci.

**Le CLAS est un dispositif qui associe les enfants et les parents individuellement et collectivement pour un but commun, le parcours scolaire bien vécu de l'enfant. Il est un dispositif qui propose aux uns et aux autres un espace d'expérimentation, d'émancipation à la croisée de l'ensemble des temps de vie de l'enfant :**

- **vie scolaire,**
- **vie familiale,**
- **vie sociale.**

#### **Qui sont ces publics ?**

Nous vous proposons d'aborder les enfants puis les parents.

#### 3.1.4.1 Les enfants

Par enfant, lisez le terme générique « enfant » qui regroupe les individus scolarisés.

#### **Qui sont ces enfants scolarisés ?**

Tableau n°10 : Le niveau scolaire

Niveau scolaire	Nombre d'opérateurs concernés	Spécificité
Primaire tout niveau	10	
Primaire - CP	2	Coup de pouce Clé
Collège	6	
Lycée	2	

Il est à noter que deux opérateurs proposent un CLAS pour les trois niveaux, ce sont deux associations. L'une est de grande envergure et soutenue financièrement par la collectivité. Elle concourt de manière directe à la Politique éducative de cette Commune. La deuxième est implantée sur le quartier et accompagne les publics depuis leur enfance.

Les deux opérateurs qui accueillent un seul niveau, le CP, concernent les Clubs coup de pouce clé organisés par deux collectivités.

Globalement, le CLAS proposé par le groupe sujet de cette évaluation est destiné aux enfants scolarisés en primaire. Les actions en direction des collégiens et lycéens ne sont pas isolées, elles sont une continuité de celles destinées aux primaires. La majorité des enfants concernés est donc scolarisée en primaire et une minorité au lycée.

### **Quels sont les besoins identifiés pour ces enfants, adolescents ?**

Globalement les besoins identifiés par les responsables et accompagnateurs CLAS peuvent être classés en trois groupes : savoirs, savoir-faire, savoir-être.

Tableau 11 : Les besoins liés aux savoirs par public

Items	Primaire	Collège	Lycée
Consolider l'écriture	x	x	
Développer le lexique mental	x	x	x
Comprendre et connaître les règles mathématiques	x	x	x
Comprendre les règles et consignes en général	x	x	x

### **Paroles de responsables et accompagnateurs :**

- *Problème de lecture dès le CP, c'est important pour la suite de la scolarité, attention aux difficultés de lecture dès le CP !*
- *Difficultés scolaires en lecture, tout ce qui est français, maîtrise de la lecture, grosses difficultés scolaires dans l'ensemble.*

- *En difficulté de lecture et d'écriture, manque de suivi que l'on apporte en complément de l'école pour les CP.*

Tableau n°12 : Les besoins liés aux savoir-faire par public

Items	Primaire	Collège	Lycée
Maîtriser les processus de lecture	x	x	
Développer l'expression écrite	x	x	x
Développer l'expression orale	x	x	x
Appliquer les règles et les consignes au sein d'un exercice	x	x	x
Apprendre une leçon	x	x	x
S'organiser	x	x	x
Se mettre au travail		x	x
Construire et utiliser des méthodes	x	x	x
Ecrire les devoirs	x	x	
Suivre et respecter un cadre	x	x	

**Paroles de responsables et accompagnateurs :**

- *Français et mathématiques.*
- *Des fois il faut aller dans la classe pour vérifier les leçons pas notées.*
- *Mathématiques pour la majorité au collège, connaît la règle mais ne sait pas comment l'utiliser.*
- *un grand grand besoin de s'exprimer alors en lycée, n'en parlons pas ! Il faut les écouter, ça peut être une difficulté, si on ne les écoute pas assez ils peuvent ne pas venir.*
- *Si certains sont autonomes, ils ont un grand besoin de cadre de travail.*
- *Organisation, repères spécifiques...*

Tableau n°13 : Les besoins liés au savoir-être par public

Items	Primaire	Collège	Lycée
Ecoute	x	x	x
Confiance en soi	x	x	x
Estime de soi	x	x	x
Autonomie au travail	x	x	x
Respect des règles de vie	x	x	x
Initiative, mise au travail		x	
Patience	x	x	x
Anticipation	x	x	x

Attention	X	X	X
Comportement adapté en groupe	X	X	X
Coopération	X	X	X

#### Paroles de responsables et accompagnateurs :

- Retrouver une confiance, valorisation par rapport à ce qu'ils font, ils sont capables de réussir.
- Le comportement, pas envie de travailler, ne serait-ce ouvrir le cahier, commencer à lire la consigne.
- Le comportement : enfant hyper actif, bruyant, il va jouer et perturber alors qu'il aura fini rapidement son travail, donc comportement en groupe.
- Il y a du laisser-aller au niveau des enfants, il y a de moins en moins de respect entre eux, ils sont assez durs, ils ont envie de discuter sur l'actualité (blocages, grèves).
- Certains ont du mal avec l'autorité, le collectif, ils n'ont pas forcément les notions de respect qu'on essaye de mettre en place.

Colorons les items des trois tableaux.

Si nous retrouvons la quasi-totalité des besoins chez chaque niveau, il est nécessaire de prendre en compte leur évolution en fonction du niveau scolaire de l'enfant ainsi que des éléments à travailler au sein de ces besoins.

Les besoins des enfants scolarisés en primaire correspondent à des acquisitions de base, les éléments fondateurs qui permettront à l'enfant de vivre sereinement sa scolarité.

Quant aux collégiens, il s'agit certes de consolider les bases mais surtout de savoir les utiliser, les appliquer, les développer.

Quant aux lycéens, c'est plus subtile, ils sont en phase de construction, de consolidation de l'autonomie dans leurs apprentissages ; de l'ébauche de leur projet d'avenir.

Pourtant, nous relevons un trait fort et commun à l'ensemble : le besoin de développer l'estime de soi, de se réconcilier avec ses compétences pour être acteur de son parcours scolaire.

#### **Sur quoi s'appuient ces publics pour avancer ?**

L'ensemble des responsables et accompagnateurs interviewés s'accordent à dire que les enfants, adolescents sont tous animés d'une volonté d'agir. Ils sont

captifs, réceptifs même si pour certains cela prend du temps. Ils sont volontaires et veulent réussir !

#### **Paroles de responsables et accompagnateurs :**

- *Réceptifs, ils sont bien réceptifs à ce qu'on leur propose, ils ont envie d'apprendre, le fait d'avoir quelqu'un pour les aider leur expliquer ça fonctionne.*

#### **Comment arrivent-ils au CLAS ?**

Les modalités d'inscription au CLAS sont identiques pour l'ensemble des structures. Elles sont au nombre de trois : le repérage par les enseignants, la demande des parents, la demande de l'enfant.

La modalité la plus utilisée est celle du repérage par les enseignants. L'objectif ici est de poser un diagnostic partagé enseignant/parents/accompagnateurs quant aux besoins de l'enfant et de cibler les points à travailler. Cette modalité menée ainsi s'applique principalement en primaire et essentiellement lorsque le dispositif CLAS est mené sous la forme du Club coup de pouce clé.

La deuxième modalité est présente lorsque le partenariat avec l'école est faible et surtout lorsque les parents connaissent le dispositif depuis plusieurs années parce que la fratrie était déjà concernée, par exemple.

La troisième modalité est la moins fréquente sauf au sein d'un territoire où les parents sont peu présents non pas qu'ils se désintéressent de la scolarité de leur enfant mais plus parce qu'ils ont d'autres priorités comme couvrir les besoins financiers pour faire vivre la famille. Dans ce cadre l'enfant vient de lui-même ou est envoyé par l'école.

Quoiqu'il en soit l'inscription de l'enfant reste du ressort des parents.

#### **Paroles de responsables et accompagnateurs :**

- *Ils sont volontaires, ils ont choisi de venir.*
- *On travaille avec les enseignants, repérage par les enseignants et sur le collège c'est collectif.*
- *Pour les lycéens on est dans la cour, ils ont besoin de nous connaître, pour les primaires c'est un diagnostic partagé et pour les collégiens c'est à partir d'observations.*
- *Selon les écoles les professeurs orientent les parents mais les enfants sont volontaires, certains ont compris qu'ils ont des difficultés et on est là pour les aider.*
- *Par le biais du directeur d'école, la coordinatrice de l'école fait un recensement depuis la grande section avec l'enseignant et repère après*

*l'évaluation CP, et ensuite les parents sont invités et ils savent déjà ce qu'est le Coup de pouce clé et les parents sont demandeurs.*

- *Sur la base des propositions des maîtres qui recensent ; ils rencontrent les parents. Les parents veulent ou pas et on prend contact avec eux pour présenter le dispositif et après c'est le choix des parents.*

### **Un diagnostic partagé, cela veut dire que les enseignants ont les mêmes attentes que les parents concernant ce public enfant ?**

Les réponses sont mitigées. Lorsque le partenariat est fort et ancien avec l'école, les besoins identifiés par les enseignants sont exprimés en termes d'aide méthodologique, organisationnelle, de consolidation des acquisitions de base, et surtout de réconciliation avec les apprentissages et l'enfant lui-même.

Dans l'autre configuration, il peut y avoir une confusion et méconnaissance du dispositif par les enseignants comme par les parents. Pour eux le premier besoin exprimé est l'aide aux devoirs stricto sensu, voire du soutien scolaire. En fait il s'agit plus d'une attente. Rappelons ce qu'est le soutien scolaire tel qu'il est défini au sein du Guide d'accompagnement à la scolarité :

*"Le soutien scolaire est dispensé dans le cadre et dans le temps scolaire, par des enseignants, à des élèves qui, provisoirement, ou sur une plus longue durée, ont besoin d'une aide personnelle ; le soutien peut prendre la forme de l'aide individualisée, de la remédiation, du tutorat, voire prendre place dans le cadre des études au collège."*

### **Paroles de responsables et accompagnateurs :**

- *Les enseignants veulent qu'on règle les problèmes scolaires, il y a un décalage à la base, on ne peut pas résoudre, on est surtout sur l'environnement favorable pour réussir, alors que l'école demande du soutien scolaire, c'est clair, on m'interpelle pour des difficultés en lecture et écriture, on nous demande un gros travail sur la lecture et l'écriture alors que nous c'est redonner du sens du gout l'envie de pour rentrer dans l'apprentissage, donc décalage parfois.*

### **Et les parents dans tout cela ?**

Comme vous avez pu le lire précédemment, les parents restent globalement souverains quant à l'inscription de leur enfant au dispositif. Ces derniers recensent les besoins suivants pour leurs enfants :

- besoins d'un cadre autre que l'école et la famille ;
- savoir se mettre au travail ;
- développer les compétences en lecture, écriture et mathématiques ;

- aider à retrouver le bien-être à l'école ;
- développer la motivation et l'estime de soi ;
- découvrir d'autres activités ;
- développer l'ouverture aux autres ;
- apprendre la vie en collectivité à travers le travail scolaire.

Les besoins identifiés par les parents sont corrélés avec ceux identifiés par les responsables et accompagnateurs. Même si les parents utilisent souvent les termes « aide aux devoirs et aider à faire les devoirs ». Ceux-ci sont l'un des supports d'activité pour répondre aux besoins des enfants. Aujourd'hui, selon les interviewés, il est important de favoriser d'autres activités éducatives en complément.

### **En résumé, quels sont les besoins des enfants ?**

Nous vous proposons ci-après un schéma synthétique des besoins.

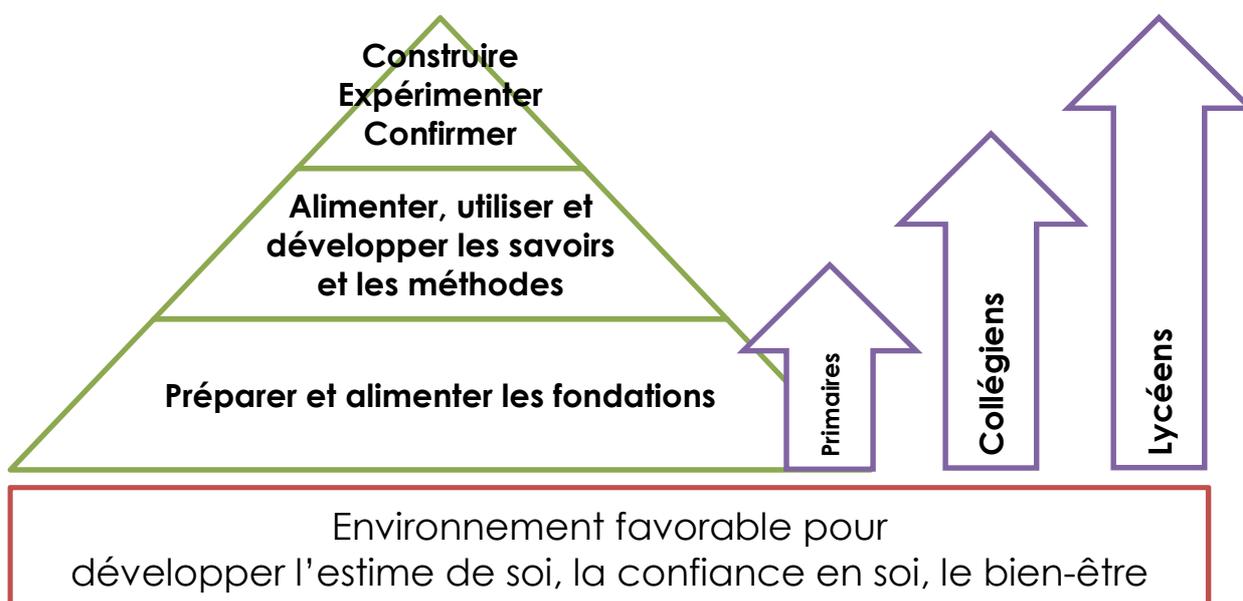


Schéma n°2 : Les besoins de l'enfant

#### 3.1.4.2 Les parents

Comme exposé au sein du cadre général de ce dispositif, les signataires de la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité ont demandé aux opérateurs d'intégrer progressivement les parents. Aujourd'hui, il s'agit d'une injonction.

### Qui sont ces parents du dispositif ?

Sur les **175** parents concernés 163 étaient présents et 12 ont transmis un écrit.

Sur les parents rencontrés 138 étaient des femmes (85 %) et 25 des hommes (15 %).

Ils sont porteurs de valeurs qui rejoignent celles énumérées au sein de la présentation du dispositif :

- le partage,
- l'entraide, la coopération,
- le travail,
- le respect de l'autre,
- la liberté d'expression,
- l'honnêteté,
- la confiance,
- l'ouverture aux autres.

Les parents rencontrés lors de cette étude sont impliqués, et se sentent concernés par la scolarité de leur enfant. D'ailleurs ils disent qu'ils remercient la CAF de missionner un cabinet pour ce travail et qui prend en compte leur parole.

#### Paroles de parents :

- *Etre un parent diplômé est-ce que c'est important ? Qu'est-ce qui est important pour les devoirs ? Qu'on soit là ! Même un parent qui ne sait pas lire il peut faire faire les devoirs aux enfants car ils voient que le parent s'intéresse même s'il ne comprend pas. Le plus important est que le parent soit avec.*
- *Etre parent c'est quoi ? éduquer pas forcément instruire, instruire c'est l'école, c'est autre chose.*
- *Donner la notion de l'effort, donner la valeur travail et le goût de l'effort, l'envie de travailler.*
- *Eduquer, bien travailler pour avoir quelque chose par la suite.*
- *Aider à grandir et avancer dans la vie, le respect, déjà le respect y en n'a plus, quand je vois la délinquance, ça me fait peur, la délinquance vient depuis l'éducation, respect des gens, éducation pas que apprendre à lire et à écrire, être sur le droit chemin.*
- *Vérifier si c'est fini, faire avancer, montrer que nous aussi en tant que parents on est là on est intéressé par son enfants.*
- *Le respect : dire bonjour, dire merci, la gratitude, ha ! moi le respect c'est une grande chose !*

### **Qu'attendent les parents de ce dispositif pour leurs enfants ?**

Leurs premières attentes correspondent à leurs enfants :

- les devoirs faits (pas en totalité) ;
- une tierce personne pour aider son enfant dans les devoirs ;
- le goût pour la lecture ;
- l'autonomie dans la mise au travail ;
- l'ouverture au monde aux autres ;
- l'apprentissage des règles du vivre ensemble.

### **Ces attentes recourent-elles les besoins de l'enfant ?**

La question que tous se posent depuis l'origine de ce dispositif, est-ce que les attentes des parents correspondent aux missions du CLAS, aux besoins des enfants ? Ne sont-elles pas axées exclusivement sur l'aide aux devoirs ?

Globalement oui et non ! S'il y a confusion entre le besoin de l'enfant et l'attente du parent notamment concernant le fameux « devoir fait ». L'aide aux devoirs reste un support, une entrée. Car lorsque nous écoutons les parents ils attendent que le dispositif aide leur enfant à :

- être capable de se mettre au travail ;
- aimer la lecture ; se perfectionner en lecture ;
- développer le langage oral ;
- comprendre et apprendre les mathématiques ;
- s'ouvrir aux autres (et ainsi vaincre sa peur d'expression orale en public) ;
- respecter les cadres, les règles ;
- à se concentrer, à se recentrer ;
- être capable de travailler au sein d'un groupe ;
- rompre sa solitude ;
- être bien au sein des apprentissages et en général.

Mais en filigrane ou clairement exposer nous constatons que l'attente première est bien celle de l'aide aux apprentissages. Espace au sein duquel, les parents souhaitent que les autres attentes soient prises en compte.

La question des devoirs est très complexe. Les parents ont conscience qu'une journée d'école c'est long et que donner encore des tâches scolaires de manière concomitante ça devient « lourd ». Ils se trouvent dans un paradoxe « faire faire quelque chose de différent mais les devoirs doivent se faire ». Nous pourrions pousser le questionnement. Est-ce pertinent de proposer du travail scolaire après l'école aux enfants en difficulté, voire en rupture avec ledit travail ? Un enfant qui rencontre des difficultés en dictée, avec les mots, sera-t-il efficace, captif et heureux de refaire des dictées, d'apprendre une liste de mots le soir après l'école ? Par exemple...

Une entrée permet de soulager cette tension, les activités citoyennes, artistiques, culturelles et sportives, une ouverture importante selon les parents.

Sur l'ensemble des parents seuls quatre parents d'un même dispositif ont exprimé clairement qu'ils attendaient que les devoirs soient faits, terminés et corrects !

### **Paroles de parents :**

- Poser le cadre.
- Mon enfant s'ennuie à la maison, elle a besoin d'une vie en société.
- Ça dégage du temps et moins de conflits pour faire les devoirs et après jeter un petit coup d'œil pour savoir si tout a été fait et continuer.
- Je n'ai pas les devoirs à faire et vous n'imaginez pas à quel point pour certaines personnes, la difficulté c'est de faire les devoirs avec son enfant.
- Parfois il y a des erreurs à corriger au niveau des devoirs. Donc que l'animateur puisse corriger les exercices.
- Je finis à 18h et revoir les devoirs et faire à manger, je vérifie le soir et on a le mercredi après-midi et le vendredi après-midi. Pendant les vacances on peut aider.
- On savait que c'était de l'aide aux devoirs, que nos enfants sont récupérés avec les devoirs finis bien avancés et c'est bien pour les parents qui travaillent.
- Aider l'enfant, lui permettre de s'ouvrir, rendre l'enfant autonome, les devoirs : pas pour que les devoirs soient finis, dans ce cas c'est un soutien et pouvoir apprendre, si le parent veut vraiment du soutien scolaire il faut payer et aller dans le privé. Quand il rentre à la maison il faut qu'on fasse aussi.
- Ça permet qu'elle fasse ses devoirs plus facilement parce que chez nous c'est plus dur, ici c'est dans le cadre scolaire et ça favorise. Quand ils sont avec nous et qu'on n'a pas le temps, chez nous il y a les écrans...
- Le seul point négatif (s'il y en a un) serait peut-être les journées longues. Chaque jour, 8h00 jusqu'à 16h15 c'est long à mon avis, un peu pesant pour des enfants de 6 ans surtout avec l'école le mercredi, donc sans aucune coupure.

### **Qu'attendent ces parents pour eux-mêmes ?**

Pour commencer, disons que ce dispositif est un soulagement, qu'il permet aux parents de prendre de la distance et de dédramatiser en passant le relais à une tierce personne. Ils savent, et le réalisent, qu'ils ont une partie à jouer lorsque leur enfant rentre à la maison :

- vérifier ses devoirs et le mettre au travail pour qu'il les finisse ;
- le questionner sur la vie au CLAS et sa journée scolaire.

Pour autant, cette deuxième action est compliquée surtout lorsque l'enfant parle peu de l'école et que le dialogue est limité entre le parent et l'enfant.

Aussi, l'ensemble des parents s'accorde à dire que l'une des attentes réside dans la participation à des activités socioculturelles avec son enfant pour favoriser le lien et aussi observer ce dernier en interaction avec les accompagnateurs. Ce temps leur est aussi nécessaire pour échanger avec d'autres parents et dédramatiser.

### **Comment ces parents ont-ils découvert le CLAS ?**

Plusieurs modalités sont recensées :

- l'affichage au sein de l'école ;
- l'interpellation de l'enseignant ;
- la présentation par la structure à la rentrée ;
- la fréquentation de la structure ;
- une démarche volontaire.

L'ensemble des modalités se retrouve pour le groupe sujet puisque chacun compte une certaine ancienneté du dispositif.

#### **Paroles de parents :**

- *Par l'école, image au départ, pour les enfants qui ont des problèmes. On dit bon ça y est, il ne travaille pas à l'école en fait c'est pour un petit coup de pouce. Moi je connaissais déjà. quels conseils aux parents : moi à la base je ne connaissais pas, n'hésitez pas, c'est pour votre enfant, le groupe est réduit donc ça passe par la maitresse mais si j'avais su je l'aurais mise tout de suite. C'est l'explication de l'enseignante, le premier entretien est clair et rassurant, on nous explique bien, on nous a laissé assister pour voir comment ça se déroule et après on peut poser des questions.*
- *Par le biais de l'école affichage à l'école, accès facile, manque de publicité, le bouche à oreille n'est pas suffisant mais après les places sont limitées.*
- *Moi en tant que parent quand je suis arrivé ici je suis allé voir directement le directeur pour savoir si ça existe.*
- *Je fais ma part.*
- *On ne demande pas à être déchargé mais un soulagement quand on arrive à 17h00, si les devoirs ne sont pas faits, il faut aller au sport, faire les devoirs, ils sont fatigués et pour rattraper l'attention c'est très dur.*
- *Soulagement pour les enfants qui sont plus à l'aise pour travailler avec des adultes autres que les parents, une autre manière, pédagogie que je n'ai pas.*

Malgré une demande forte concernant les devoirs en termes d'attentes, celles vis-à-vis de leurs enfants recoupent celles identifiées par les responsables et accompagnateurs.

Par ailleurs, les attentes concernant les devoirs recourent les attentes vis-à-vis d'eux-mêmes. Les soulager, dédramatiser.

## **Les devoirs oui, mais avec un relais à la maison !**

### 3.1.5 Le contenu des actions

Rappelons ici que le dispositif doit impérativement concerner trois axes :

- intervention auprès des enfants ;
- intervention auprès et avec les parents ;
- concertation et coordination avec l'école.

#### 3.1.5.1 *L'intervention auprès des enfants*

Ici nous vous proposons d'aborder cette thématique en présentant les objectifs visés, les types d'intervention puis les modalités de mise en œuvre.

##### 3.1.5.1.1 *Les objectifs des interventions auprès des enfants*

Globalement, les interventions auprès des enfants tentent de couvrir les objectifs pédagogiques organisés en trois catégories : ceux liés au bien-être de l'enfant ; ceux liés aux apprentissages, ceux liés à la vie en société. Ils sont cohérents avec les besoins exprimés tant par les responsables et accompagnateurs que par les parents.

#### • **Le bien-être de l'enfant :**

- identifier et valoriser les points forts de l'enfant ;
- rassurer l'enfant sur ses compétences ;
- réconcilier l'enfant avec les apprentissages ;
- donner envie de faire, trouver du plaisir dans le faire ;
- développer la confiance en soi ;
- se concentrer, se recentrer.

#### • **Les apprentissages :**

- consolider et développer les savoirs et savoir-faire de base (lecture, écriture, calcul) ;
- utiliser expérimenté ces savoirs et savoir-faire ;
- créer une boîte à outils, méthodologique ;
- s'engager ;
- s'organiser, anticiper.

• **La vie en société :**

- écouter l'autre et respecter la parole de l'autre ;
- connaître, comprendre, appliquer les règles de vie commune ;
- s'exprimer en groupe.

Pour atteindre ces objectifs les opérateurs proposent deux types d'intervention auprès des enfants :

- intervention liée à l'aide aux apprentissages scolaires,
- intervention liée à l'ouverture culturelle, citoyenne, sportive.

Elles sont conduites en plusieurs groupes composés majoritairement de dix enfants soit d'un niveau identique soit multi-niveau.

**Quand ces interventions sont-elles mises en place ?**

Le CLAS se tient les lundis, mardis, jeudis, vendredis après la classe pour les enfants scolarisés en primaire, collège avec un ajustement en fonction des ressources de la structure, et une à deux fois par semaine pour les lycéens.

La séance dure de 1h30 à 2h00.

Tableau n° 14 : Deux types d'organisation

Type	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Nbre structures
1	Aide aux devoirs Activité socioculturelles	Aide aux devoirs Activité socioculturelles	Sorties	Aide aux devoirs Activité socioculturelles	Activités socioculturelles	8
2	Aide aux devoirs	Aide aux devoirs	Sorties	Aide aux devoirs	Activités socioculturelles	4

67 % des structures optent pour le type 1. Parmi celles qui organisent le type 2 nous retrouvons les Clubs coup de pouce clé, deux associations situées au cœur de quartiers en très grande fragilité.

Le CLAS est conduit soit au sein de la structure elle-même soit sur les sites scolaires.

Sept sont sur site scolaire dont les deux Clubs coup de pouce clé, quatre au sein de leur établissement, ce qui correspond à des associations aux missions assez larges sur les territoires. La douzième association utilise les deux configurations.

### 3.1.5.1.2 Un type d'intervention : l'aide aux apprentissages scolaires

#### **De quoi s'agit-il ?**

Il s'agit d'accompagner l'enfant dans la construction d'outils pour mieux vivre sa scolarité et solutionner des problématiques liées aux compétences indispensables à une scolarité réussie.

L'objectif est d'accompagner l'enfant dans ses apprentissages et en aucun cas de faire faire les devoirs en totalité et de les corriger obligatoirement (rôle de l'enseignant selon les interviewés). Ce que beaucoup de parents conviennent. Les discours semblent accueillis et compris même s'il faut les rappeler régulièrement.

#### **Paroles de parents :**

- *Non ! pas obliger de faire les devoirs jusqu'au bout non ça n'est pas une obligation, ha non ce ne sont pas des maitresses elles sont là pour aider, et si il y a une erreur c'est à l'école de corriger. Ce n'est pas l'école ici. Pour ça il faut ou paie quelqu'un zot lé la pou aide ou les parents doivent achever les devoirs à la maison, ici lé un ti cou de pouce pou le zenfant.*

#### **Avec quoi est-ce réalisé ?**

Le support généralement utilisé est l'aide aux devoirs avec une différence pour les deux CLAS-Club coup de pouce clé qui se centrent exclusivement sur la lecture et l'écriture.

#### **Pour qui ?**

Pour l'ensemble des publics.

#### **Comment est organisée une séance d'aide aux apprentissages scolaires ?**

Nous choisissons ici de présenter une séance type qui reste une tendance. Elle concerne l'aide aux apprentissages avec les primaires hors Club coup de pouce clé. Ces derniers proposent un protocole précis à suivre par chaque accompagnateur.

## Attention !

Cette description a pour objectif de donner à lire ce qui se passe globalement au sein de cet espace. Il est mis en place avec des variantes sur les territoires en fonction des publics, des accompagnateurs et du projet CLAS du groupe sujet. L'objectif n'est en aucun de généraliser.

Tableau n°15 : Une séance type pour les primaires hors Coup de pouce clé

Durée	Action	Lieu	Support	Objectifs	But	Paroles d'accompagnateurs
10 à 15 minutes	Arrivée sur site	Préau	Attente de la sonnerie	<p>Echanger avec les collègues</p> <p>Rencontrer le directeur d'école ou les enseignants</p>	<p>Observer les enfants à la sortie de classe</p> <p>Créer du lien avec le directeur</p>	<p><i>Voir avec le directeur si tout va bien, recueillir l'information du jour et réunion de 15 minutes de briefing avec l'équipe d'accompagnateurs.</i></p> <p><i>Le temps qu'ils sortent tous de classe, on a un point de rassemblement on les repère pour ne pas les mélanger au TAP et pour voir leur comportement</i></p> <p><i>On se met dans un endroit stratégique pour éviter qu'ils se sauvent au début, après ils sont bien avec nous.</i></p>
10 à 15 minutes	Accueil	Préau	<p>Sortie de cours</p> <p>Goûter</p> <p>Pause « pipi » et lavage de mains</p>	<p>En début de saison faire connaissance</p> <p>Accueillir les enfants avec bienveillance : sourire et dire bonjour</p> <p>Favoriser la parole, l'échange a toute sa place</p> <p>S'intéresser à</p>	<p>Espace pour gérer les conflits avant la mise au travail</p> <p>Permettre à l'ensemble de poser sa charge émotionnelle</p> <p><b>Evaluer le climat du groupe qui impulsera la</b></p>	<p><i>On demande comment se passe la journée, on regarde comment ils sont, comment ils vont.</i></p> <p><i>On ajustera la séance par rapport à ça, si les enfants sont fatigués on ne va pas leur faire du bourrage de crâne non plus, surtout en début d'année avec les petits et CE1, les enseignants commencent fort donc on se retrouve des fois avec des enfants épuisés, il faut faire avec et les</i></p>

				<p>l'enfant à sa journée</p> <p>Créer une rupture entre l'espace scolaire et l'espace CLAS, SAS qui permet à l'enfant de passer d'un lieu à l'autre</p>	<p><b>séance</b></p>	<p>parents comprennent. Une fois qu'ils sont déchargés physiquement et émotionnellement, tout est posé...</p> <p>On regarde qui boude, qui ne boude pas, il y a une certaine posture à garder mais je pense qu'il faut aussi qu'on sache s'amuser avec eux, oui il faut être strict, il faut faire ça ça, mais si on ne leur montre pas aussi qu'on est là pour eux, les écouter, être avec eux...</p> <p>Il faut les mettre dans un environnement accueillant.</p> <p>Les accueillir et leur dire qu'on est ailleurs, dans un autre cadre.</p> <p>On évalue le climat.</p> <p>Si ça bouge partout on sait qu'on va passer une séance difficile.</p> <p>Il y a des jours qui sont électriques, il y a des jours où ils sont complètement à plat, c'est vraiment différent d'un jour à l'autre.</p> <p>L'accueil est fondamental, c'est lui qui donne le tempo de ce qui va se passer dans la séance.</p>
--	--	--	--	---	----------------------	--

5 à 10 minutes	Mise au travail	Salle	Cahier de textes Matériel	<p>Vérifier les devoirs à faire enfant par enfant</p> <p>Vérifier si le matériel à disposition est suffisant</p> <p>Identifier les tâches de chacun pour la séance</p>	<p>Evaluer le niveau d'autonomie et les capacités de l'enfant au regard du travail à faire</p> <p>Evaluer la capacité à se mettre au travail</p> <p><b>Organiser le groupe</b></p> <p><b>Organiser le travail de chacun</b></p>	<p>Je vérifie ce qu'ils ont ou pas écrit, les devoirs, le matériel et on évalue pour vérifier leur autonomie au travail : organisation pour l'agenda et sa capacité à se mettre au travail.</p> <p>Est-ce qu'il a compris sa leçon ça c'est important avant la mise au travail parce qu'ils ont tendance les enfants c'est voilà j'ai un exercice de maths et on se jette directement dessus pour finir l'exercice faut finir avant de partir, on dit non ce qui est intéressant c'est de te replonger dans ta leçon et ça on le répète tous les jours.</p> <p>D'abord on relit sa leçon, est-ce que tu as compris ta leçon ?</p> <p>Vérifier par rapport à ce que l'enfant a à faire, si tout le monde a son cahier, ses stylos, son cahier de texte et là c'est bon.</p> <p>A un temps on passe auprès de chacun je regarde ce qu'il à faire.</p>
1 heure à 1 heure 15	Aide au travail scolaire	Salle	Cahiers Livres de cours Exercices Supports pédagogiques de l'accompa	Aide individuelle : soutenir reformuler vérifier la compréhension	<p>Co-construire des méthodes</p> <p>Co-organiser le travail</p>	<p>Proposer des méthodes.</p> <p>Accompagner dans son apprentissage et non pas terminer les devoirs, nous sommes des co éducateurs à la maison le parent doit accompagner et compléter.</p>

			gnateur	Le groupe : gérer les interactions susciter la coopération, l'entraide garantir la sécurité		
5 minutes	Fin de séquence	Salle	Eléments observés lors de l'accueil et pendant le travail	Demander aux enfants de ranger leurs affaires	Clore cette séquence  Amener les enfants vers les activités socioculturelles si type 1	Arrêt de la séance il reste 25 minutes, Comment arrêtez le travail pour aller vers les activités : dans les 35 minutes on donne le temps restant. Vous rangez vos affaires, fin de l'aide.

Globalement, que la séquence soit conduite en totalité au sein de la séance ou en première partie suivie d'un temps d'atelier socioculturel ou sportif, elle comporte cinq étapes ajustées en fonction du temps imparti, que le CLAS se tienne au sein de la structure ou sur site extérieur :

- l'arrivée sur site,
- l'accueil,
- la mise au travail,
- l'aide au travail scolaire,
- la clôture.

- **L'arrivée sur site**

Cette étape est dévolue aux accompagnateurs. Temps important qui leur permet d'échanger des informations, de faire un point. Lorsqu'ils sont en extérieur c'est le moment opportun pour rencontrer le directeur d'école et faire du lien. C'est aussi l'instant pour observer ce qui se passe dans la cour notamment au moment de la sonnerie. *« Se mettre aux endroits stratégiques afin de conduire les enfants vers leur point de ralliement, surtout en début de saison où le rituel n'est pas connu pour les nouveaux et il est à réinstaller pour les anciens ».*

- **L'accueil**

Cette étape est celle qui confirme à l'enfant que l'adulte est présent pour lui, disponible et accessible. Il le considère dans son ensemble.

Elle est la clef de la séquence. Elle permet de rapidement mesurer le comportement de chaque enfant, d'observer leurs interactions, d'identifier les éventuels soucis, conflits. En début d'année, elle prend plus temps car l'accompagnateur rencontre, découvre les enfants et construit le groupe et la vie de groupe.

L'observation des interactions ; l'écoute des mots, des discours et des échanges entre enfants ; le recueil des questions des enfants amènent l'accompagnateur à évaluer le niveau d'agitation, de fatigue et « électrique » issu de la journée notamment.

C'est aussi l'espace pour gérer les disputes, recadrer les comportements incivils, irrespectueux. En quelques sortes, ici l'accompagnateur tente de « calmer les esprits ». Il désamorce les tensions.

Nous pourrions appeler cette étape le **SAS** par lequel les enfants passent, où ils déposent les tensions de la journée avant de se rendre dans la salle. Il conduit l'enfant à passer d'un état à l'autre *« Je fais une pause et permettre au cerveau au corps de se déconnecter et de lâcher prise avec ce qui s'est passé précédemment ».*

En résumé, cet accueil est l'élément clef car c'est à cet instant que l'accompagnateur évalue le climat général, le comportement individuel et collectif afin d'anticiper et d'ajuster les étapes suivantes.

- **La mise au travail**

Cette étape courte revêt une importance non négligeable. Le recueil de données effectué par l'accompagnateur vient confirmer son analyse issue du temps d'accueil. En début de saison, cette étape est plus longue le temps de construire un profil par enfant.

Ici, il s'agit de préparer l'enfant au travail. De manière simple, l'aider à construire une organisation. Porter une attention particulière à ce temps : vérifier son matériel, lire les devoirs à faire, décider d'un ordre dans le faire.

L'accompagnateur qui au fil des séances connaît le groupe, sous sa responsabilité, saura dans quel ordre l'enfant doit se mettre au travail et sur quel exercice ou quelle leçon il aura besoin de lui pour le guider dans l'exécution de la tâche. Il sait ce qui va poser problème ou pas, les fragilités et les forces de chacun « *au début ça prend du temps on apprend à connaître l'enfant (mise en relation, évaluation, construction du groupe) diagnostic rapide quand les enfants sont de la même classe, on a une première idée on voit dans les rangs ce qui sont avancés ou pas pour les mêmes devoirs* » Les indicateurs utilisés par l'accompagnateur s'étoffent au fil des jours et l'action s'automatise. Il active en mémoire l'histoire de l'enfant dans le CLAS et l'histoire du groupe qui se construisent en parallèle.

Nous pourrions appeler cette étape le **rituel** qui propose un cadre à l'enfant, une direction, un rythme pour le conduire progressivement vers une certaine autonomie. Chaque jour l'accompagnateur rappelle à l'enfant la démarche à suivre et l'ajuste si nécessaire.

- **L'aide au travail scolaire**

Cette étape est celle où l'enfant agit, fait sous le regard bienveillant et alerte de l'accompagnateur. L'enfant est mis à contribution, est acteur de ses apprentissages.

Ici, les méthodes de travail se construisent, s'expérimentent, sont ajustées. C'est aussi l'espace où les enfants apprennent la coopération, l'entraide. Axe très développé lorsque le groupe est multiniveau scolaire.

L'accompagnateur passe d'un enfant à l'autre en fonction des besoins tout en gardant une attention pour la gestion du groupe. Il amène l'enfant à revoir la leçon avant d'exécuter l'exercice correspondant. Il vérifie si la compréhension est réelle et juste. Il accompagne aussi vers l'autonomie les enfants qui ont terminé avant les autres (anticipation, activité éducative, etc.).

Si le climat est lourd, électrique, et que les comportements ne sont pas adaptés à la tâche prévue, l'accompagnateur peut décider de laisser l'aide au travail scolaire et à la place initier une discussion ou une toute autre activité.

Par ailleurs, lorsqu'un même problème est identifié pour l'ensemble du groupe, l'accompagnateur organise une activité collective où les interactions, la coopération seront privilégiées, par exemple une dictée, un exercice de mathématiques, etc.

Au cours de cette étape, l'intervenant doit jongler avec subtilité afin que l'enfant solutionne des difficultés, organise et réalise une partie de ses devoirs tout en maintenant un climat sécurisé et calme.

Ici l'accompagnateur s'appuie sur les compétences de l'enfant, il s'adapte à lui.

Selon nous, il a une approche inconsciente de la zone proximale de développement :

*Zone définie comme ce que l'enfant sait faire avec l'aide d'autrui et qu'il ne saurait pas faire tout seul Vygotsky (1934) cité par Vergnaud (2000). D'où l'importance du rôle de l'intervenant dans les interactions menées au sein de cet espace. Selon son hypothèse sur l'existence d'une zone proximale de développement, Vygotsky justifie l'importance fondamentale du médiateur, ici l'accompagnateur dans l'aide aux apprentissages, et l'influence déterminante de la stratégie pour laquelle il opte afin d'assurer la médiation<sup>14</sup>.*

- **La clôture de la séquence**

C'est la dernière étape de la séquence. Elle se déroule dans deux configurations :

- celle où la séquence concerne l'ensemble de la séance ;
- celle où la séquence est suivie d'un temps d'activité socioculturelle ou sportive.

Ici, il s'agit pour les enfants qui n'ont pas terminé de fermer livres et cahiers. De dédramatiser et de les conseiller pour le travail à finir à la maison.

Afin de glisser progressivement vers cette étape, l'accompagnateur informe du temps restant au cours de la précédente séquence « .../... dans les 35 minutes on donne le temps restant. Vous rangez vos affaires, fin de l'aide ».

Les accompagnateurs s'accordent à préciser ici que les enfants sont heureux et ont hâte de se mettre à l'activité socioculturelle. Lorsqu'elle est mise en œuvre, elle permet de souffler, de poser une fin au travail scolaire.

---

<sup>14</sup> Danielle BENAS (2001) Préconisations de formation destinées aux accompagnateurs scolaires des centres sociaux de la CAF de Côte-d'Or à partir de l'analyse de leur travail d'aide aux apprentissages. Page 27. Mémoire de DESS Psychologie Ingénierie des Apprentissages en Formation Professionnelle – Université de Bourgogne sous la direction du Professeur des Universités Jean-Michel BOUCHEIX

Nous vous présentons ci-après une illustration de l'aide aux apprentissages par un responsable CLAS :

« Trouver avec le jeune ce qui lui correspond le mieux comme méthode en fonction de ses forces et points faibles. Des parents ont des attentes qui ne correspondent pas : si par exemple X, elle est bonne dans toutes les matières sauf en maths plus de 15 de moyenne et en maths 5, donc au bout de deux semaines la maman est venue nous incendier car elle ne comprend pas, sa fille vient depuis deux semaines et n'a pas augmenté. J'ai dû remettre un peu les points sur les i nous ne faisons pas de miracles, sa fille depuis le collège a des difficultés en maths nous, on ne peut pas faire de miracles en 2 semaines. Mais maintenant Z est là pour l'accompagner et si X est là on va regarder ce qui la bloque en maths. Là c'est un cas où les aptitudes sont là mais pas la méthode. Si le devoir est fait mais pas juste, c'est de la responsabilité de qui ? L'école, le devoir est corrigé en classe. Il y a des profs qui demandent ça aussi, un prof de français demande à ce que les fautes ne soient pas corrigées afin qu'elle puisse cerner ses élèves. Mais aussi les devoirs maisons au lycée, on nous a demandé de ne pas les faire avec les jeunes mais de regarder les notions si elles sont comprises et là il faut faire comprendre aux jeunes, nous on doit dédramatiser l'exercice, les mettre à l'aise, les rassurer, leur montrer que les solutions sont sous leurs yeux... »

### Alors quelle conclusion ?

Au sein de cette séquence l'accompagnateur opère des allers-retours constants entre individuel et collectif.

Il permet à l'enfant d'être plus à l'aise et compétent dans ses apprentissages. Son intervention est importante.

Pour autant, le support de ce temps, les devoirs, biaise quelque peu l'objectif du CLAS qui est l'aide au travail scolaire, aux apprentissages. La volonté, la pression qu'ont les enfants avec les devoirs peut les conduire à vouloir orienter ce temps exclusivement vers cette tâche et oublier le reste.

**Même si cette entrée n'est pas exclusive dans le dispositif, elle prend encore beaucoup de place. Les accompagnateurs ont la pression des familles, de l'école et de l'enfant pour les devoirs (même si les parents s'en défendent).**

Il faudrait envisager une réflexion collective afin de réduire significativement l'aide aux devoirs notamment pour les enfants en primaire.

### 3.1.5.1.3 *Un type d'intervention : l'atelier socioculturel ou sportif*

Il s'agit ici de permettre à l'enfant d'utiliser ses apprentissages scolaires dans la vie quotidienne et de développer son ouverture au monde. De renforcer les acquis, les actions impulsées dans le cadre de l'aide aux apprentissages.

A cet effet, plusieurs supports sont utilisés :

- dessin,
- théâtre,
- lecture,
- chorale,
- travaux manuels,
- jeux de société,
- activités sportives,
- etc.

Cette séquence est un élément essentiel à la vie du groupe et à l'atteinte de l'ensemble des objectifs pédagogiques pour l'enfant, et surtout pour confirmer et développer les compétences de chacun. Elle s'appuie sur la vie quotidienne notamment au travers des événements du calendrier comme la fête des pères, des événements culturels locaux.

- **Pour le groupe**

Cet espace construit la cohésion du groupe, le lien, l'appartenance à un groupe. Il permet d'aborder les notions de respect, de règles communes, de projet et d'objectif commun. Les enfants expérimentent aussi la coopération, l'esprit d'équipe à travers le respect d'un planning et la mise en œuvre d'un but commun. Chacun apporte sa contribution d'où il se trouve, avec ce qu'il a, ce qu'il sait. Il grandit petit à petit avec ses pairs. Apporter quelque chose au groupe, être soi. Etre valorisé au sein d'un collectif, le regard positif de l'autre.

- **Pour l'enfant**

Il s'agit pour lui de se révéler, d'identifier, de valoriser des compétences autres que celles utilisées à l'école (verbal, logico mathématique, etc.).

L'accompagnateur crée les conditions, un environnement sécurisant et sécurisé afin que l'enfant se livre, utilise, expérimente plusieurs moyens d'expression. Il ouvre le champ des possibles et renforce la confiance en soi.

Au sein de cette séquence l'intervenant développe ce que Howard Gardner appelle la théorie des intelligences multiples.

Gardner<sup>15</sup> définit l'intelligence humaine comme ayant trois composantes :

- *un ensemble de compétences qui permettent à un individu de résoudre des problèmes rencontrés dans la vie courante ;*
- *la capacité à créer un produit réel ou offrir un service qui ait de la valeur dans une culture donnée ;*
- *la capacité à se poser des problèmes et à trouver des solutions à ces problèmes, permettant en particulier à un individu d'acquérir de nouvelles connaissances.*

A cet effet, il définit huit intelligences et une neuvième :

- *verbale/linguistique,*
- *musicale/rythmique,*
- *corporelle/kinesthésique,*
- *visuelle/spatiale,*
- *logique/mathématique,*
- *inter personnelle,*
- *intra personnelle,*
- *naturaliste,*
- *existentielle.*

Les accompagnateurs par les activités conduites et l'animation du groupe développent ces intelligences.

Ce que nous pouvons aisément illustrer à partir d'activités.

- **Prenons l'exemple de la chorale, la musique**

Ici, c'est l'intelligence musicale/rythmique qui est favorisée. Comme le précise Hourst<sup>16</sup> « *la musique dans un processus d'apprentissage excite simultanément la partie rationnelle et la partie émotionnelle du cerveau* ». Ainsi les enfants se rendent compte qu'ils sont en capacité de mémoriser, de retenir des informations et de les restituer tout en les comprenant. Par ailleurs, le fait de se produire publiquement, permet aussi de valoriser aux yeux d'autrui cette compétence et de vaincre la timidité, la fermeture sur soi.

- **Prenons l'exemple du théâtre, des jeux, des travaux manuels**

Ici, c'est l'intelligence corporelle/kinesthésique qui est favorisée. Comme le précise Hourst « *l'apprentissage par le corps en faisant un jeu, en apprenant une technique manuelle ou en jouant quelque chose, permet à la mémoire du corps d'aider le cerveau à apprendre et à se souvenir .../... on se souvient plus longtemps de ce que l'on a fait que de ce que l'on a uniquement appris assis sur une chaise* ».

---

<sup>15</sup> Bruno HOURST (2006) A l'école des intelligences multiples, Profession enseignant, Hachette éditions, Paris

<sup>16</sup> Bruno HOURST (2006) A l'école des intelligences multiples, Profession enseignant, Hachette éditions, Paris

Ici aussi, au sein du groupe cette intelligence est valorisée, renforcée et validée.

- **Prenons l'exemple des interactions au sein du groupe**

Ici, c'est l'intelligence intra personnelle qui est favorisée. Comme le précise Hourst « *les interactions développent le langage, la capacité d'expression, l'écoute, la participation* ».

### **Qui anime ces ateliers ?**

Généralement, les ateliers situés en fin de séance et le vendredi sont animés par les accompagnateurs en fonction de leurs compétences. Lorsque les disciplines nécessitent des apports techniques spécifiques la structure sollicite un technicien d'activité (théâtre, musique, sport, etc.) extérieur ou puise au sein de ses propres ressources humaines.

### **Quelle conclusion ?**

**Cet espace « atelier socioculturel, activités sportives » est essentiel au processus d'accompagnement à la scolarité de l'enfant. Il devrait être plus conséquent et prendre le pas sur l'aide aux devoirs.**

Il expérimente des allers-retours continuels entre vie scolaire et vie quotidienne. L'accompagnateur met en place les conditions, un environnement favorable pour que le lien entre apprentissages scolaires et vie quotidienne se crée en douceur, avec plaisir et réussite dans les actes. Il construit du SENS aux apprentissages abstraits pour certains enfants et favorisent la confiance, l'estime de soi.

Au sein de cet atelier, l'accompagnateur identifie les leviers d'action qui pourront se transférer dans les apprentissages scolaires.

#### **Parole d'accompagnateur :**

- *On travaille sur l'environnement, on les aide à une prise de conscience de leurs ressources précieuses comme l'eau...*

#### **3.1.5.1.4 Les Clubs coup de pouce clé**

Ils sont mis en place en partenariat avec la structure, le dispositif CLAS et l'Education nationale.

Chaque groupe concerne cinq enfants pour un accompagnateur formé en début de saison par le coordonnateur du dispositif local.

Ces ateliers sont conduits à l'identique par toutes les structures (collectivités). Les objets concernés sont la lecture et l'écriture pour des enfants de CP qui ont besoin d'une aide ponctuelle à l'échelle d'une année scolaire (annexe 2).

Ici, les parents ont l'obligation de participer aux réunions, à certaines séquences, c'est ce qui détermine l'entrée et le maintien dans le dispositif. Les enfants sont repérés par les enseignants dès la grande section de maternelle. Sur proposition de l'équipe éducative, les parents peuvent accepter ou refuser.

### 3.1.5.2 *L'intervention auprès des parents*

Cette intervention correspond à l'entrée soutien à la parentalité. Elle est conduite sous diverses formes par l'ensemble des structures.

#### **Qu'est-ce que le soutien à la parentalité au sein du CLAS ?**

Nous avons posé cette question aux responsables et accompagnateurs. Voici une synthèse de leurs réponses.

**En premier lieu, ce qui le distingue du REAAP, ce sont les actions organisées pour et avec les parents et les enfants.**

**Ici, le soutien à la parentalité est le processus qui crée du lien entre les parents et l'enfant, entre les parents et l'école avec un but commun : le bien-être de l'enfant dans son parcours scolaire.**

Deux entrées sont identifiées :

- le parcours scolaire de l'enfant,
- les relations école-familles.

#### **Paroles de responsables et d'accompagnateurs :**

- *C'est amener les parents vers ce que fait l'enfant à l'école par un biais détourné, si je m'intéresse à ce qu'il fait au CLAS alors je m'intéresse à ce qu'il fait à l'école.*
- *J'essaie de faire en sorte qu'ils s'intéressent au travail scolaire de leur enfant, à ce qu'il fait de ses journées à l'école (productions, comment il vit ses journées à l'école), s'occuper, avoir un suivi, dans l'échange dans le dialogue.*
- *Aider le parent à se repositionner en tant que parent d'élève on a cette responsabilité on a mis l'enfant au monde on a ce travail d'éducation à faire, il y a des règles de vie, des règles de base à respecter, respecter le rythme de l'enfant je vois l'enfant qui arrive qui baille qui s'est couché tard hier, vie quotidienne qui impacte la scolarité.*
- *C'est comment amener les parents à se mettre en relation avec son enfant dans le cadre de son travail scolaire d'autant plus pour des parents*

*qui se sentent démunis et pas compétents, c'est leur redonner confiance, ils peuvent faire quelque chose, renouer le dialogue, créer un climat et des actions pour que chacun se retrouve et ça ne passe pas que par l'aide aux devoirs, les autres activités sont importantes, pour ce lien.*

Au-delà du lien, l'accompagnateur comme le responsable CLAS tentent d'outiller le parent pour mener à bien cette mission. Comme pour les enfants, ils prennent appui sur les compétences des parents. Ils les valorisent.

Ce travail s'effectue avec l'enfant, en présence de l'enfant pour un dialogue réel immédiat. Ainsi le parent trouve ou retrouve sa légitimité dans le suivi de la scolarité de son enfant vis-à-vis de ce dernier et aussi vis-à-vis de l'enseignant. C'est créer les conditions afin que le parent prenne sa place.

C'est aussi dédramatiser, lever la pression de la société qui pèse sur les épaules du parent, le tout performance...

#### **Paroles d'un responsable :**

- *C'est permettre au parent de recomposer une partition avec son enfant dans le système scolaire sur un territoire, c'est subtil il faut prendre toutes les portes d'entrée, le parent va recomposer quelque chose avec son enfant.*
- *Aider les parents à aider l'enfant dans ses apprentissages, prendre confiance en lui pour qu'il puisse être le moteur pour l'enfant dans son apprentissage, sa scolarité.*

#### **Quel est le lien avec le REAAP ?**

A travers ce soutien à la parentalité dont l'objet principal est le parcours scolaire de l'enfant, les intervenants du CLAS observent, recueillent des informations puis posent l'hypothèse d'autres difficultés. Ce soutien permet d'orienter le parent vers les professionnels compétents, vers les actions du territoire adaptées, les activités socioculturelles ou tout autre de la structure elle-même.

Ici, le REAAP trouve sa place, sa légitime complémentarité avec le CLAS. Si autrefois les acteurs connaissaient peu ou prou le REAAP, aujourd'hui, les comités techniques CLAS mis en place fin 2015 amorcent une mise en réseau. L'ensemble des structures envisage de se rapprocher des actions REAAP de proximité. Le REAAP prend en charge le soutien à la parentalité sur une grande partie des domaines et de manière globale et particulière.

### **Paroles de responsables et accompagnateurs :**

- *Sortir les parents de leur environnement et aller voir quelqu'un d'autre.*
- *Comment orienter les parents vers ces groupes de parents, vers ce qui existe, et l'année prochaine on oriente vers le REAAP. Avoir connaissance de ce qui existe et orienter.*
- *On ne répond pas volontairement à l'appel à projet du REAAP, il existe autour on prend appui, on articule. Le maillage du territoire et on évite le doublon on s'appuie sur ce qui existe et ça marche bien comme les autres s'appuient sur nous pour le CLAS.*

### **Alors quelles sont ces actions de soutien à la parentalité au sein du CLAS ?**

Généralement animées par l'accompagnateur ou le responsable, elles sont de quatre types :

- les rencontres, réunions,
- les observations,
- les activités enfants/parents,
- les séjours familles.

#### **3.1.5.2.1 Les rencontres, les réunions**

Elles sont organisées par l'ensemble des structures.

Nous pouvons distinguer les réunions collectives de début de saison pour présenter le dispositif, répondre aux questions, rappeler les rôles et missions de chacun.

Il y a celles en cours d'année soit à partir d'un thème soit pour un bilan intermédiaire. Et enfin celle en fin d'année est destinée à la valorisation des actions, au bilan général.

En complément, il y a les rencontres individuelles lors de l'inscription, les échanges informels après la séance du soir. Les accompagnateurs comme les parents sont attachés à ce temps qui permet d'échanger des informations, de faire des points d'étape, et d'orienter si nécessaire.

### **Paroles de responsables et accompagnateurs :**

- *Mon rôle ici coordinateur ou accompagnateur c'est de faire venir le parent, le rencontrer pour échanger sur ce qui se passe dans l'espace et par effet boule de neige ce qui se passe à l'école.*
- *Voir les parents surtout quand l'enfant est en grande difficulté et passer le relais aux parents le soir, échanger dessus mettre en place collectivement une stratégie pour une continuité entre école, CLAS, famille.*

- Dans le cadre du CLAS, scolaire, atelier sur le sommeil de l'enfant, le rythme de l'enfant, les pauses déjeuner, c'était dans le cadre du CLAS c'était super intéressant.

Nous avons observé une réunion menée sous la forme d'un K'fé des parents auquel participaient le directeur d'école et un père. L'accompagnatrice adoptait une attitude ouverte et bienveillante. Elle n'hésitait pas à lire, écrire au tableau des citations de Mandela, Gandhi, Hugo. Elle prenait ensuite le soin de traduire afin que les parents qui ne parlent pas le Français puissent comprendre. Les paroles se sont petit à petit invitées à cette séance. Les parents s'exprimaient sur les règles, la difficulté d'avoir de l'autorité. De l'importance du respect à la maison qui peut à la suite s'exercer au sein du CLAS puis au sein de la classe. Tout tournait autour de cette notion et du lien entre les différentes sphères, de la continuité éducative. Les parents s'exprimaient avec leurs mots emplis d'émotion et en toute sincérité et ce en présence du directeur d'école qui adoptait une posture d'invité et non de directeur d'école.

#### 3.1.5.2.2 Les observations

Sur la quasi-totalité des douze structures, les parents sont accueillis s'ils souhaitent participer à une séance d'aide aux apprentissages.

D'ailleurs, dans le cadre du Club coup de pouce clé, les parents sont vivement incités à participer au temps de l'histoire.

D'observateurs, des parents glissent vers l'action. Pour l'un des dispositifs, deux parents sont devenus accompagnateurs. Ils disent sortir grandis de cette expérience dont ils peuvent transférer les effets avec leur propre enfant. Ils ont appris la patience, la bienveillance. Ils encouragent d'autres parents à vivre cette expérience.

Nous avons observé une séance Coup de pouce clé. Les parents sont invités à participer au temps de lecture. Une mère est venue avec ses enfants. Tous se sont discrètement installés et ont observé les interactions entre l'accompagnatrice et les enfants. Le parent a expliqué son plaisir de venir et de voir son enfant concentré intéressé par la lecture. Pour l'instant elle ne se sent pas prête à lire à voix haute devant les enfants, mais pourquoi pas. L'accompagnatrice confirme que d'autres parents ont déjà lu. Les enfants sont fiers !

#### 3.1.5.2.3 Les activités enfants-parents

C'est l'entrée la plus plébiscitée par les parents pour ce qu'elles apportent à l'enfant comme à eux d'ailleurs. Les parents regrettent de ne pas en avoir davantage.

Ils voient leur enfant autrement, dans un cadre autre. Ils observent l'interaction avec l'accompagnateur, sont rassurés et connaissent ainsi davantage l'intervenant. Ils

sont déchargés de la « responsabilité éducative » au sein de cet espace et peuvent se consacrer en toute sérénité sur le sujet de l'activité ou de la sortie avec leur enfant. Ils partagent un temps précieux et créent un lien, du dialogue.

Par ailleurs tous s'accordent à affirmer qu'échanger avec les autres parents lors de ces activités, des sorties facilitent la dédramatisation. Ils sont tous pareils ! Mais aussi, ils rompent l'isolement, et créent des liens avec d'autres parents. Par là-même ils montrent l'exemple de la vie en groupe, en collectivité aux enfants. Ils tiennent à assumer leur rôle d'exemplarité.

Ces activités ou sorties sont aussi organisées hors des séances habituelles CLAS. Elles nécessitent une certaine logistique technique et financière. Elles sont généralement mise en place une fois par trimestre.

Lorsque les structures sont soutenues financièrement par ailleurs, et qu'elles disposent du personnel adapté elles peuvent aller au-delà. Dans ce cadre les actions s'apparentent à celles du REAAP. Des groupes de paroles sont organisés comme des ateliers cuisine, lecture. Mais elles sont peu nombreuses dans ce cas (4/12), elles puisent sur leurs fonds propres.

#### **Paroles de responsables, d'accompagnateurs :**

- *Que les parents fassent des activités avec leur enfant, pour la relation parents-enfant, apprendre à mieux se connaître identifier les capacités et compétences de son enfants à valoriser pour les apprentissages.*
- *L'ouverture culturelle permet au parent de s'ouvrir, de ne pas s'enfermer car l'enfant a besoin de découvrir et si le parent n'a pas cette culture, l'enfant est pénalisé.*
- *L'ouverture à la culture qui permet au parent de s'ouvrir d'avantage et permet aux parents de s'inscrire à des activités de l'association, bénéfice pour les deux. Impulse le parent à pratiquer et accompagner son enfant dans l'extrascolaire, et à la demande des parents.*
- *Il y a un certain respect pour les activités proposées, remerciement des enfants et parents envers le CLAS, ambiance de gratitude, on découvre, Vous montrez l'exemple au sein d'un collectif, illustration des paroles par des actes.*

Nous avons observé une activité parents-enfants animée par un intervenant extérieur à la structure. Les enfants sont au cœur de l'action. Les parents devaient suivre les consignes qui semblaient être plus complexes à mettre en œuvre pour eux que pour leurs enfants. Les enfants expliquaient à leurs parents, qui faisaient avec eux. Les émotions étaient exprimées et étaient palpables. Les sourires se lisaient sur tous les visages petits et grands. Les parents étaient invités dans l'univers des enfants au cours de cette activité. Les liens se tissaient. Ils pratiquaient et ressentaient ensemble.

#### 3.1.5.2.4 *Les séjours familles*

Cette action vient en complément du dispositif CLAS. Il s'agit d'organiser un séjour à thème pour les familles.

Les deux structures qui ont abordé cette entrée l'estime essentielle dans la continuité du travail opéré au sein du dispositif. C'est hors cadre, sur un territoire neutre, culturel. Un autre environnement qui conduit les liens à se resserrer à partir d'une activité commune.

La première structure regrette de ne pas reconduire cette année ce type d'action car la partie administrative est trop lourde pour un weekend. Et la notification de subvention arrive tardivement.

Ce que la deuxième confirme, lourdeur et lenteur du traitement de la demande de subvention. En revanche elle a pris le risque de la mettre en œuvre et s'en félicite au regard des effets induits.

#### **Et quelle conclusion ?**

Si le soutien à la parentalité revêt plusieurs formes, il a comme clef d'entrée le parcours, la vie scolaire de l'enfant. Cette entrée du CLAS permet les allers-retours entre l'univers de l'enfant et celui des parents avec un trait d'union, le lien, la vie de famille.

Par ailleurs si ce lien parents-enfant semble perceptible, celui parents-enseignants restent encore à développer. Rappelons ici que cet axe est complexe et subtil à mettre en œuvre.

#### 3.1.5.2.5 *Les outils mis en place*

Nous avons recensé trois outils pédagogiques incontournables, communs, que l'ensemble des opérateurs met en place : le livret de suivi, la liste des présents, le contrat.

- **Le livret de suivi**

Il a été co-construit il y a quelques années avec un petit nombre d'opérateurs. Si tous affirment et confirment son utilité, tous s'expriment sur le fait il soit lourd et compliqué. Il contient trop de critères et d'indicateurs parfois difficilement observables.

Il semble plus complexe qu'un bulletin scolaire. Et il doit être complété par l'enfant, le parent, l'enseignant et l'accompagnateur.

Si ce document est jugé nécessaire, un trait d'union entre l'ensemble des parties, il est indispensable de l'adapter aux publics, aux territoires avec des critères peu nombreux, explicites que les parents en difficulté de lecture et écriture puissent compléter.

D'ailleurs tous disent avoir pris la liberté de l'adapter.

Certains parents sont volontaires pour ajuster cet outil « *on veut bien s'impliquer dans l'amélioration du livret et c'est important de dire ce qui va ou pas* ».

A notre sens, ici le CLAS possède un outil à réajuster, porteur d'un réel potentiel de lien parents, enfants, école dans la vie scolaire de l'enfant.

- **La liste des présents**

Cette année, une structure a étendu cette liste aux parents. Ils sont obligés de la signer lorsqu'ils récupèrent leur enfant. Cette obligation est un prétexte pour les responsabiliser et enclencher un dialogue avec l'accompagnateur.

- **Le contrat**

S'il existe il est signé par les parents, les enfants, les intervenants. Il permet de rappeler à chacun ses droits et devoirs au sein de cet espace. Chacun a sa part à réaliser. Il s'agit d'un engagement.

Il peut être un outil de référence et support aux discours, échanges, pour rappeler les cadres.

### 3.1.5.3 *La concertation et la coordination avec l'école*

Elles sont possibles à travers quatre modalités.

Le CLAS conduit au sein de l'école crée une proximité avec le directeur et les enseignants.

Le CLAS co-construit avec les enseignants. C'est réalisable si le partenariat est déjà fortement installé.

La modalité livret de suivi est une entrée pour impliquer l'enseignant dans le suivi de l'enfant au sein du CLAS en lien avec les parents. Outil de discussion, de négociation.

La modalité généralisée et porteuse pour l'ensemble des structures est le repérage des enfants par les enseignants pour l'inscription au sein du dispositif.

La concertation et la coordination avec l'école se renforcent au fil des années. Elles restent encore à développer.

**A la lumière de l'ensemble de ces éléments, il est temps de savoir qui animent les séances CLAS. Quelles sont leurs missions et compétences ?**

### 3.1.6 Les accompagnateurs CLAS

Chaque séance est animée par un accompagnateur qui gère en moyenne un groupe de dix enfants (cinq pour les Clubs coup de pouce clé). Précisons qu'il est le moteur, l'élément-clé.

**Quelles sont les missions de l'accompagnateur ?**

#### 3.1.6.1 Les missions de l'accompagnateur CLAS

L'accompagnateur est le lien entre le pilotage et l'opérationnel. Il est le médiateur entre l'école et les parents, il est un facilitateur de dialogue.

Il noue une relation de confiance avec l'enfant qu'il suit toute l'année ainsi qu'avec ses parents et l'enseignant lorsque le partenariat est bien installé avec l'école.

Il est salarié de la structure soit permanent soit occasionnel.

Il se voit attribuer les prescriptions suivantes qui illustrent l'ensemble du descriptif des points précédents, il s'agit d'une synthèse en quelque sorte :

- créer les conditions d'un accueil favorable à l'action d'aide aux apprentissages, des ateliers socioculturels ou sportifs (espace, ambiance) ;
- animer le groupe au sein des différents ateliers ;
- accompagner individuellement et collectivement les enfants ;
- créer du dialogue avec les parents ;
- créer du dialogue entre parents, enseignants autant que faire se peut.

#### 3.1.6.2 Le profil des accompagnateurs

Nous vous présentons en tableau n°16 ci-après le profil des 101 accompagnateurs rencontrés qui comptaient 17 hommes (17 %) et 84 femmes (83 %).

Tableau n°16 : Les diplômes des accompagnateurs

Type de contrat	Diplôme	Sans	CAP	Bac	Bac + 2	Total
CDI				4	7	11
CDD ou CDD-CUI			1	2	11	14
CDD saison CLAS		1		10	65	76
	Total	1	1	16	83	<b>101</b>

82 % des accompagnateurs sont titulaires du Bac + 2 et seuls 8 % de ces derniers sont en contrat à durée indéterminée (CDI).

Les accompagnateurs qui sont en CDD d'animation ou CDD-CUI contrat d'avenir sont tous animateurs et le CLAS fait partie de l'une de leurs missions au sein de la structure. Ce que nous retrouvons au sein de trois associations. Ce sont généralement des contrats de 3 ans.

Pour l'ensemble des intervenants en CDD recrutés pour le CLAS, ces derniers exercent essentiellement dans les structures de grande envergure et pour les Clubs coup de pouce clé même s'il se trouve parmi eux une dizaine de personnes ayant entre cinq et huit ans d'ancienneté.

La personne qui n'a pas de qualification compte plus de huit années d'ancienneté et une expérience reconnue et avérée dans le domaine.

En revanche, ce descriptif dénote un certain turnover des accompagnateurs car plus de 50 % des vacataires ont moins d'un an d'ancienneté. Ce qui peut poser problème à la stabilité de l'équipe, à sa montée en compétences, et surtout en termes de cadre et de référence pour les enfants. Ce dernier point est soulevé et par les parents et par les accompagnateurs. Il génère une rupture dans le suivi de l'enfant qui reste quelques années au CLAS. Les parents qui le fréquentent depuis plusieurs mois doivent aussi recréer un lien avec le nouvel accompagnateur.

Si l'on se réfère aux critères de sélection des accompagnateurs, les structures jouent le jeu. Si l'intervenant souhaité n'a pas le Bac + 2, les structures confirment demander une dérogation d'autant que les moins diplômés sont ceux qui ont une ancienneté de plus de 5 ans ou sont ce que l'on appelle des salariés permanents de la structure.

### ***Aussi, qu'est-ce qui motive ces intervenants pour s'engager au sein de ce dispositif ?***

Il s'agit comme pour les enfants d'un parcours, un parcours professionnel, un parcours de vie. Soit la personne souhaite acquérir une expérience complémentaire nécessaire à son projet professionnel (professeur des écoles, enseignant, éducateur, animateur) soit il s'agit d'une première expérience qui s'avère être constructive pour l'enfant comme pour l'accompagnateur.

Généralement nous identifions au sein des propos des personnes interviewées une générosité envers autrui et un engagement dans la société. Contribuer à l'émancipation des publics. Contribuer à accompagner un individu dans son parcours d'un point à un autre. Suivre sa progression.

L'accompagnateur en complément de la mission à accomplir, développe une certaine expression de soi, de ses compétences. Si pour certains au départ ils n'envisageaient pas forcément ce type de dispositif, au fil de leur expérience ils se sentent utiles à la société.

Nous osons avancer ici qu'à l'écoute des accompagnateurs, à l'observation des séances, ces intervenants sont eux-mêmes dans un parcours. Ils avancent tout en accompagnant d'autres personnes qui elles-mêmes progressent. Les enfants alimentent les intervenants de connaissances et de pratiques. Les accompagnateurs eux nourrissent les enfants de confiance, d'expériences, de cadres au sein d'un environnement bienveillant, de bien-être pour leur progression. Il s'agit d'une co construction, d'un engagement mutuel « moi en tant qu'enfant ma responsabilité est de faire le travail et moi adulte je m'engage à t'accompagner pour cela tout en alimentant mon expérience professionnelle. Relation de co construction, de partage ». Tous confirment ces reformulations.

### Paroles d'accompagnateurs :

- *S'occuper des enfants des autres qui ne soient pas les siens, c'est un tout, implication dans la société, je contribue à ce que la société fonctionne, j'ai des enfants, mon intérêt est de participer à l'avenir des autres.*
- *Je travaille auprès des jeunes, j'étais à l'Education nationale où j'avais une classe entière et en parallèle ici, j'ai pu faire la différence entre gérer une classe et un groupe, gérer une classe entière avec tout le flot d'émotions, les adolescents sont des boules d'énergie, d'émotion et une classe entière c'est impossible surtout quand on a des jeunes qui sont plus dynamiques que d'autres, c'est très difficile et faire cas par cas c'est impossible. Ici oui je le peux.*
- *Il y a un intérêt si je reste ici, je revois des élèves que j'avais. Il était en SEGPA et je le vois sortir de la banque car il a un diplôme et un travail, ça me fait ressentir une certaine fierté dans un sens, j'ai vu sa réussite. Je suis content que certains réussissent et je suis déçu que certains ne réussissent pas. Bon voilà la satisfaction c'est le résultat humain, un résultat pour eux.*
- *La recherche d'un premier emploi et avoir de l'expérience parce que je veux être professeur.*
- *Une nouvelle expérience, je n'ai pas eu l'occasion de travailler en profondeur avec les enfants. Ça complète, j'avais juste un relationnel avec les adultes.*
- *Ce dispositif est une bonne chose pour les familles et pour nous quand on voit un enfant qui progresse ça nous fait plaisir c'est très important pour l'enfant et sa vie future.*
- *J'avais un bon contact avec les jeunes du quartier : satisfaction, quand j'entends qu'ils gagnent le brevet, j'essaye de les orienter pour la suite, il n'y a pas que les devoirs mais aussi leur projet, depuis 2010 j'offre à mon tour ce qu'on m'a offert.*
- *Au premier plan ce n'est pas la paie, ce n'est pas ça, au niveau de la pression et de la valorisation, ce n'est pas la même humainement parlant avec les enfants, ce n'est pas comme avec des adultes. C'est tout un parcours un cheminement un accompagnement on fait grandir l'autre, on grandit nous-mêmes, malgré le fait que ces postes soient fragiles.*

### 3.1.6.3 Les compétences de l'accompagnateur

#### **Si les parents devaient recruter ces accompagnateurs, que demanderaient-ils ?**

Plutôt que présenter ces éléments du point de vue des responsables ou accompagnateurs, nous choisissons de porter les lunettes de parents.

Leurs demandes seraient organisées en cinq catégories : les savoir-être, les savoirs, les savoir-faire, les éléments de sécurité, la communication.

- **Les savoir-être :**

Cet élément est le premier qui émerge des échanges. Pour les parents, l'accompagnateur doit :

- être poli, ponctuel ;
- être disponible, à l'écoute, patient ;
- être exemplaire vis-à-vis des enfants ;
- avoir le sourire ;
- compter le respect comme valeur importante ;
- avoir un minimum d'autorité et être amené à réagir sans s'énerver.

- **Les savoirs :**

- avoir une connaissance de l'univers des enfants ;
- avoir un langage adapté et riche.

- **Les savoir-faire :**

- être capable d'expliquer les notions abordées par leurs enfants ;
- être capable de lire, comprendre et expliquer les consignes ;
- être capable de gérer un groupe, gérer les conflits ;
- être capable d'anticiper sur les activités, prendre des initiatives ;
- être capable de transmettre l'envie de faire ;
- être capable de s'adapter ;
- être capable de travailler en équipe, ne pas rester seul ;
- être capable de mettre en confiance.

- **Les éléments de sécurité**

L'accompagnateur crée un climat de confiance et sécurisé. Climat qui concerne l'enfant en premier et qui par ricochet touche le parent.

Ici, les parents réaffirment que le fait de changer d'intervenant tous les ans « casse » ce côté sécurisant.

- **La communication**

L'accompagnateur doit prendre le temps de transmettre des informations aux parents, d'échanger sur les éléments principaux après les séances.

**Paroles de parents :**

- *Patient, carré, rigueur, la transmission, du charisme : fait de mettre l'enfant en confiance, entre parenthèses entrer dans l'univers, dans le monde de l'enfant, elle apprend mieux avec la personne qui la comprend qui comprend son univers. Elle sait en fait entrer dans l'univers de mon enfant.*
- *Etre capable de décoder mon enfant.*
- *La complicité, à la sortie on a vu la complicité avec l'éducatrice, d'apprendre en s'amusant, et on le voit pendant les sorties. Même pendant les sorties ils apprennent et reprennent nos enfants, et partage entre enfant-parents-éducatrice : communauté de plusieurs adultes qui accompagnent transmettre à l'enfant pour grandir dans son humanité.*
- *Patience, ben oui, parce qu'avec un enfant timide, il faut avoir de l'autorité, de l'amour de leur métier, y a le travail mais c'est quand y a l'amour que l'enfant ressent, il faut qu'il y ait une ambiance chaleureuse pour que l'enfant soit en confiance.*
- *On retrouve ce climat de confiance, être capable de parler avec nous et nous faire remonter les informations.*
- *Ne pas être en retrait quand on arrive elle nous met nous en confiance, on est rassuré l'enfant est rassuré confiance de l'enfant jusqu'aux parents, avoir confiance quand il y a des sorties hors du cadre de l'école si on n'avait pas confiance on n'aurait pas laissé, donc un cadre sécurisé.*

Les attentes des parents rejoignent les représentations qu'ont les accompagnateurs d'eux-mêmes. Ces derniers développent et complètent certains points.

**Quels sont les éléments complémentaires du point de vue des accompagnateurs ?**

Etre capable d'accueillir : « dire bonjour, mettre la personne à l'aise, en confiance, se mettre en position d'écoute et observer, ne pas se sentir en supériorité ».

Etre capable de poser les cadres : « respect des règles, des cadres de vie, des consignes ».

Etre capable de faire preuve de patience : « lors des moments difficiles garder son sang-froid, ne pas crier, faire preuve de calme ».

Etre capable d'orienter les parents : « écouter les parents et en fonction des sujets les orienter vers la bonne personne ; je ne sais pas tout faire, je fais dans le cadre qui m'est posé et quand j'identifie quelque chose de particulier, une problématique à laquelle je ne peux pas apporter de réponse, je dois, c'est de ma responsabilité, passer le relais, le témoin »

Etre capable de préparer sa séance : « on prépare toujours sa séance, ça veut dire qu'on ne vient pas pour improviser, avec les enfants on n'improvise pas, c'est-à-dire que si les enfants ont des devoirs je fais les devoirs, s'ils n'ont pas de devoirs, qu'est-ce que je fais ? Parce qu'un enfant qui n'a rien à faire c'est un enfant qui va s'amuser et ça va perturber le groupe ».

### En résumé ?

La posture de l'animateur recouvre trois dimensions personnelle, professionnelle, institutionnelle.

Tableau n°17 : Les trois dimensions de la posture de l'accompagnateur

	Personnelle	Professionnelle	Institutionnelle
<b>Lesquelles ?</b>	Ethique Valeur Qualité	Compétences Connaissances Déontologie Formation	Statut Organisation Orientation
<b>Au sein du CLAS ?</b>	Valeurs : partage, respect, accessibilité  Attitude : bienveillante ouverte, souriante  Empathie Etre en veille  Pas de position haute ni basse, au même plan, considérer et voir les publics comme des personnes à part entière, enfants, adultes dotés de compétences, de richesses	Accueillir Evaluer les situations Connaître le profil des enfants Savoir orienter, passer le relais Etre capable d'adopter l'écoute active Etre capable d'orienter Savoir encourager, rassurer S'impliquer Animer un groupe Mettre en dialogue Se rendre disponible Observer, identifier les difficultés pour en parler Mettre du lien entre les parents, enfants, enseignants Dédramatiser les situations Se tenir informé, informer Accompagner Valoriser les compétences Encourager l'envie de s'impliquer	Enjeux du CLAS Rester dans le cadre et s'y référer régulièrement Rappeler les objectifs du CLAS

## 3.2 Les apports du dispositif

Nous traitons ici les apports en quatre parties, vis-à-vis des enfants, des parents, des accompagnateurs et du territoire.

### 3.2.1 Les apports aux enfants

Ce dispositif impacte les enfants selon trois dimensions :

- le bien-être,
- les savoirs de base,
- la relation aux autres.

- **Le bien-être**

Le dispositif crée l'environnement adapté pour agir en confiance, lâcher prise, oser expérimenter et se tromper. Ils retrouvent le plaisir dans le faire, construire une estime de soi positive.

Le fait d'intervenir sur les intelligences multiples et la zone proximale de développement, les enfants se sentent plus à l'aise et se réconcilient avec eux-mêmes, leurs compétences. Ils osent prendre des initiatives, construisent leur autonomie dans la mise au travail.

Ils acquièrent aussi une certaine sérénité. Tous les ingrédients pour bien vivre sa scolarité et surtout se rendre compte de l'utilité des apprentissages dans la vie quotidienne à travers l'agir, l'expérimentation et l'ouverture culturelle.

- **Les savoirs de base**

Les plus concernés, notamment pour les primaires sont la lecture, l'écriture et le calcul.

Toutes les activités mises en place concourent à développer ces savoirs même si le support reste les devoirs. L'ensemble des parents rencontrés confirme que l'enfant prend plaisir à lire, il souhaite partager cette envie avec sa famille.

Les effets sur la lecture et l'écriture sont plus prégnants pour les enfants inscrits au Club coup de pouce clé.

L'ensemble des actions contribue à construire des méthodes, à développer la créativité, à asseoir les bases.

- **La relation aux autres**

Les enfants développent leur ouverture aux autres. Ils sont plus à l'écoute, respectent davantage les règles. Ils osent prendre la parole en groupe, en classe. Ils dialoguent avec leurs parents le soir : « ils ont quelque chose à raconter ».

L'organisation des groupes en différents niveaux scolaires apportent dans la coopération, le partage, la valorisation des compétences. Ce type de groupe est plébiscité par les parents.

L'effet groupe est donc très constructif à plusieurs niveaux : entraînement positif dans la mise au travail, la discussion, la négociation, le respect de la parole, du travail et du silence de l'autre, la complémentarité des richesses et ressources de chacun. Tous ont une place, sont utiles...

#### **Paroles d'enfants :**

- *Les taties (accompagnatrices) nous aident à travailler.*
- *Ici je fais mes devoirs, si je suis à la maison, je ne fais pas.*
- *J'aime pas les devoirs ici je suis obligé.*
- *L'école c'est important si on travaille bien quand on sera grand on fera le travail qu'on aime bien.*
- *Il faut travailler à l'école pour un avoir un bon travail pour s'occuper de la famille, avoir une belle voiture.*
- *J'aime bien travailler ici et faire les activités.*
- *Les taties sont gentilles avec nous.*
- *Je montre à mes parents ce que je fais, ils sont contents et me donnent une récompense.*
- *Je suis contente d'avoir des bonnes notes.*
- *On aime bien les sorties à l'aquarium.*
- *On aime faire des choses après.*
- *Maman veut que j'apprenne bien à l'école et je suis sage à l'école.*
- *La tatie qui nous aide à travailler à reprendre les idées, si on oublie quelque chose notre tatie nous dit la même chose qu'on ne doit pas oublier.*
- *Ici on aime faire la lecture.*

#### **Paroles de parents :**

- *Ouverture d'esprit, autonomie ma fille elle vient, là je suis fière. Avant elle avait du mal avec ses devoirs depuis qu'elle est en groupe elle a plein d'idées elle est créative, elle prend l'initiative c'est un plus moi. Concernant l'école, et pendant les vacances elle veut venir, là on parle on discute*
- *Le respect, plus calme...*
- *La coopération dans les apprentissages, les petits sont tirés par les grands et les grands aident les petits et en classe c'est reproduit. Ça intéresse les parents. Voilà ce que l'on veut qu'ils viennent de différents niveaux...*
- *Moi mon enfant était coincé, il ne parlait pas assez et maintenant il s'est lâché... ici ce qu'ils font se transporte à la maison, l'aide, l'échange...*
- *L'effet groupe le met au travail.*
- *Avant elle ne connaissait pas le mot leçon, connaît pas c'est quoi un cahier de textes, quels devoirs ? Ici elle travaille !*
- *Parler écrire s'exprimer, mon enfant est heureux et je sais ce qu'il fait : ils lisent écrivent, ils racontent des histoires, ils jouent un peu. C'est important de jouer oui, mais ce sont des jeux éducatifs !*

- Les syllabes en s'amusant ils ne se rendent pas compte, ils jouent et travaillent en même temps et quand ils découvrent ils sont joyeux. Du coup il ne rate pas coup de pouce, un jour il dit maman mais pourquoi i cherche a moin assez tôt ? lé pas encore fini, ben mi gagne pas resté parce que nou doit partir.
- Pour ma part ma fille ne m'écoute pas vraiment quand il s'agit de faire quelque chose elle boude, mais au coup de pouce elle le fait avec joie sans bouder, donc comme c'est sous forme de jeu.
- Là il s'ouvre, il est plus sûr de lui, il assume, il est plus mûr, il n'est plus renfermé sur lui-même, il était ici pour ce comportement, trop timide et renfermé en classe.
- Il lit bien le texte par rapport à la rentrée il y a la différence, à la médiathèque il va vers les livres.
- Tous les soirs elle raconte une histoire à sa petite sœur, elle lit mieux avant elle n'aimait pas.
- Autonomie, rigueur, rythme que l'on retrouve à la maison.
- Le comportement s'est amélioré, la confiance en soi, ils se mettent plus au travail, la communication avec l'enfant est différente.
- Ma fille elle était très timide avec les animateurs pour le spectacle et du coup j'ai appris que ma fille allait danser et chanter en public alors qu'elle ne fait jamais ça donc par le biais des animateurs elle a pris confiance en elle car elle n'avait pas confiance en elle "elle est nulle en tout, elle fait mal, elle danse mal," ils l'ont mise en confiance et je suis satisfaite de l'avoir mise ici.
- Vivre des expériences sans les parents et ils sont contents de ce rapport de ce qu'ils ont fait, contents de prouver qu'ils sont capables de faire sans nous et fiers de pouvoir partager dans la conversation de la famille quelque chose de nouveau.

Les apports générés par le CLAS se transfèrent au sein de la famille, impactent à un moment donné positivement la vie familiale. Il s'agit d'un retour sur investissement pour la joie de tous, par exemple :

- partage des savoirs, des découvertes,
- une écoute,
- un intérêt réciproque parents-enfants.

**Le CLAS est bien un dispositif qui aide l'enfant à grandir en prenant conscience de ses aptitudes, en développant ses points de progression, tout en s'inscrivant au sein d'un collectif. Une réconciliation avec soi, avec l'école est perceptible.**

### 3.2.2 Les apports aux parents

**En premier lieux les apports aux enfants qui impactent les parents...**

Vous l'aurez compris, en filigrane, au sein de ce rapport, le dispositif atteint un objectif pour les parents : le bien-être de leur enfant en vue d'une scolarité bien

vécue. Le CLAS est le prolongement de l'éducation familiale, il développe, confirme les valeurs et objectifs des parents.

Concernant le soutien à la parentalité en lien avec la scolarité de l'enfant, les actions, les rencontres organisées permettent aux parents de dédramatiser, de prendre de la distance et surtout de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls. Les parents présents disent s'impliquer.

#### **Paroles de parents :**

- *Moi l'expérience de ma fille qui a intégré le CLAS quand elle est entrée en CP elle a vécu l'école pendant trois ans difficiles. Elle a eu un rejet vraiment de l'école qui était pour elle l'enfer sur terre, elle subissait l'école, et c'était vraiment un calvaire et pour moi le CLAS l'a réconciliée avec l'école parce que l'apprentissage était différent individuel adapté à elle, et pour elle il devenait intéressant stimulant sympa, du coup elle était contente d'aller à l'école le matin et de me ramener des informations voilà ce que j'ai appris voilà ce que j'ai pour ma fille il y a eu un avant un après, vraiment une réconciliation avec l'école.*
- *Les enfants ici sont acteurs ils ne sont pas passifs mais complètement acteurs en pleine conscience, ils ont le droit de ne pas aimer, d'avoir des émotions à partir du moment où ils donnent des arguments. S'ils sont bien dans leurs baskets ils n'iront pas casser à droite et à gauche.*
- *On est en train de donner aux enfants une autonomie et un épanouissement qui feront d'eux plus tard des adultes responsables bien dans leur corps leur tête et leur peau, des adultes de demain si on leur donne les outils pour devenir ces adultes-là on aura tout gagné !*

#### **Des apports directs aux parents dans le cadre du soutien de leur enfant scolarisé...**

Plus individuellement, les parents de l'étude disent grandir avec leurs enfants. L'ensemble des actions contribue à installer un dialogue, un regard différent sur l'enfant, ses compétences, ses qualités et inversement.

Le CLAS facilite le lien avec l'école, les parents qui sont en capacité de compléter le livret de suivi affirment qu'il est important de savoir, d'être partie prenante. Les informations transmises par les accompagnateurs en fin de séance sont très attendues par les parents. Ils ont le sentiment d'être légitimes dans leur rôle vis-à-vis de l'école, dans le parcours de leur enfant. Ils se sentent écoutés, considérés.

La cerise sur le gâteau pour les parents correspond aux sorties collectives parents, enfants, accompagnateurs. Ces sorties sont une vraie richesse d'émotions, d'informations sur les interactions, de découverte des compétences des uns et des autres.

### Paroles de parents :

- *Les ateliers cuisine avec parents et enfants, c'est un moment de partage extraordinaire, un moment de convivialité.*
- *On vit vraiment une citoyenneté active ce qui manque un peu actuellement dans notre société.*
- *Les parents qui ont des difficultés, on grandit avec notre enfant, on est plus attentif après.*
- *On rentre avec ce que l'on a fait et nos enfants nous disent maman tu sais faire ça, une complicité se joue, et l'animatrice nous écoute bien aussi, elle est comme notre grande maman, elle nous écoute et nous encourage.*
- *On aime bien les petites journées avec les parents et les taties, on va au spectacle, il y a eu un pique-nique et on voit ce qu'ils ont fait en dehors des devoirs on échange avec les animateurs et c'est une autre façon de voir les enfants avec les taties, ils passent beaucoup de temps avec et pendant ce temps-là on n'est pas avec c'est bien de savoir.*

**Le CLAS est un espace qui permet aux enfants comme aux parents de se retrouver, de construire ensemble, de vivre et d'exprimer leur citoyenneté !**

**Ce dispositif apporte-t-il uniquement aux bénéficiaires ou les accompagnateurs sont-ils impactés ?**

### 3.2.3 Les apports aux accompagnateurs

Eh bien, oui ! Le CLAS apporte aux accompagnateurs. En premier lieu, la proximité avec les publics, leur confiance qui se retrouve dans les noms donnés par les enfants : tatie généralement.

Quels que soient leur statut, leur contrat de travail, leur ancienneté, leur parcours professionnel, tous sont unanimes ! Le CLAS transforme, fait grandir toutes les parties prenantes !

Ils y puisent la substance (émotion, connaissance, expérience) pour construire leur projet professionnel. Ce partage avec les enfants comme avec les parents enrichit leurs représentations, leurs compétences.

Par leur engagement, ils se sentent utiles, considérés par les enfants, les familles et les enseignants.

### Paroles d'accompagnateurs :

- *Continuité avec ma formation initiale même si premier emploi.*
- *Quand je rentre le soir, en tant être humain, satisfaction de se dire qu'on*

*est utile qu'on a apporté de l'aide, en termes de connaissance, de savoir, savoir-être, pas uniquement de l'aide aux devoirs, mais sur le comportement.*

- *Moi je suis neuve, depuis cette année, et j'ai recommencé à travailler jusqu'à 20 heures mais je viens quand même, c'est le plaisir, c'est mon domaine de travail, c'est la continuité, ce ne sont pas les mêmes enfants qu'à l'école, mixité, rencontre.*
- *On apprend plein de choses avec les enfants c'est une découverte.*
- *Ils nous apportent tellement de choses et on a beaucoup plus de patience pour le comprendre, aller doucement ne pas le bousculer, donc cette expérience sur un temps court pour me mettre à la place de l'enfant, me rendre compte.*
- *Ce qui se dit pour moi c'est formateur pour moi car je rêve d'avoir des enfants bientôt..... le partage et la transmission.*
- *Complémentarité en termes de compétences, plaisir de voir ces enfants réussir ces familles prennent confiance en eux, au départ c'est leur fragilité qui fait qu'ils ont besoin de ce dispositif. En début de l'année, l'enfant n'arrive pas à lever la main et là il vient nous voir avec les yeux qui pétillent parce qu'il a réussi et moi ce que j'aime énormément c'est de pouvoir faire intervenir les parents et de créer ce lien vraiment voilà.*
- *Moi la maman ne lit pas le français elle est impliquée si je lis un rond vert tout va bien si un rond rouge ça ne va pas et je lui lis les questions et maintenant c'est la deuxième année qu'elle est dans le dispositif elle est dans le groupe des parents et s'il y a un problème elle est solidaire. S'impliquer accompagner son enfant n'est pas une question de compétences scolaires mais de contact.*
- *On fait partie de cette rencontre dans la vie d'une personne en construction, en fait on est comme une grande famille il y a les parents qui sont bien aussi avec eux on discute de leur enfant, les parents comme l'école ont de bonnes relations avec nous aussi. Les professeurs discutent avec nous, ils disent y a un tel il est difficile avec il est toujours au fond et bien avec nous là il est là et on essaye de débloquer tout ça. Ce qui est le plus important c'est tout ce qui est autour des apprentissages, à ce qu'il rentre dans le travail scolaire.*

Vous vous souvenez de cette phrase que nous avons écrite en début de rapport...  
**Le CLAS, l'histoire d'un outil humain riche au plus près des Hommes pour une Humanité où chacun trouve sa place...**

## **Qu'en est-il du territoire ?**

### **3.2.4 Les apports au territoire**

Comme nous l'envisagions, le dispositif CLAS contribue à l'animation du territoire, à réduire les inégalités, à rompre la solitude. Il est bel et bien un dispositif citoyen.

Il renforce également les missions de chacun, parents, acteurs socioéducatifs, enseignants. Il crée du lien entre les acteurs et les habitants. Il contribue au

rapprochement entre l'école, les familles et les acteurs du territoire. Même s'il reste encore du chemin à parcourir.

**Paroles de parents :**

- *En tant que citoyen : il a réussi à créer une dynamique dans le quartier et faire se rencontrer des gens qui ne se seraient pas rencontrés, l'entité qui met en place le dispositif est implantée dans le quartier.*
- *Proximité avec l'école, le collège, ça apporte quelque chose de différent de l'école.*

**Paroles de responsables et d'accompagnateurs :**

- *Chacun reconnaît la place de l'autre.*
- *Le CLAS fait partie du territoire.*
- *On ne peut plus faire sans le CLAS.*
- *Le CLAS est une deuxième chance pour les enfants.*

### 3.3 Les forces et faiblesses du dispositif

#### 3.3.1 Les forces du dispositif

Nous identifions cinq forces principales.

- **La première force, essentielle à notre sens, les ressources humaines**

Enfants, parents, accompagnateurs, responsables, enseignants, tous ceux qui y sont actifs, s'impliquent avec cœur, passion et envie de faire bouger les choses. Ils tentent d'améliorer leurs pratiques.

Il est nécessaire d'accentuer les efforts pour sensibiliser les pères et l'ensemble des parents, ceux encore éloignés de la scolarité de leur enfant (mais d'une certaine manière inscrire son enfant au CLAS est déjà une démarche en soi).

Poursuivre aussi la sensibilisation de l'ensemble de la communauté éducative de l'Education nationale.

- **La seconde force, les structures qui portent ce dispositif**

Elles le font avec les moyens dont elles disposent (financiers, humains, pédagogiques). Ce dispositif est une partie intégrante de leur projet global. Elles tentent d'innover et sont implantées sur les territoires.

- **La troisième force, la CAF de La Réunion**

Elle met au service des acteurs de terrain des compétences internes pour les accompagner et aussi des moyens financiers supplémentaires.

Par ailleurs, elle impulse une dynamique de mise en réseau et de qualification du dispositif pour une efficacité au service des enfants et parents. Les effets commencent à se voir.

La mise en place des comités techniques, espaces essentiels pour échanger sur les attentes institutionnelles, la construction des dossiers, les difficultés rencontrées.

- **La quatrième force, un espace d'expérimentation**

Chaque année voit l'amélioration du dispositif. Les parties prenantes tentent régulièrement de considérer les bilans. Ce dispositif à l'image du cerveau humain, possède une plasticité, il évolue en même temps que la société et s'adapte aux besoins et enjeux.

La marge de progression est encore grande. Et ce dispositif qui est un espace d'expérimentation permet justement les tâtonnements, les erreurs pour comprendre ajuster et améliorer.

- **La cinquième force : la mixité**

Plusieurs mixités permettent de multiplier les points de vue, les réflexions, les compétences et les champs d'intervention.

Mixité des structures : écoles, associations, collectivités.

Mixité des personnes : enfants, adolescents, parents, habitants, professionnels.

Mixité des fonctions : responsables de structure, animateurs, éducateurs, enseignants, directeurs d'école, chefs de service de collectivité.

Mixité à l'image de la charte nationale de l'accompagnement à la scolarité.

### 3.3.2 Les faiblesses du dispositif

A notre sens, à l'issue du traitement des données et des paroles recueillies, les faiblesses sont au nombre de six.

- **La première, le CLAS encore trop associé à l'aide aux devoirs**

Cette image verrouille quelque peu la marge de manœuvre des accompagnateurs qui souhaiteraient prendre de la distance avec les devoirs lors des séances du soir. La pression des parents et la peur des enfants d'arriver en classe avec les devoirs « pas terminés » influencent parfois.

Si cette image était moins prégnante les parents seraient plus enclins à voir le CLAS comme de l'aide aux apprentissages avec un support autre que les devoirs. Ce qu'ils acceptent complètement au Club coup de pouce clé. C'est clairement énoncé dans le contrat, espace pour développer les compétences en lecture et écriture.

- **La deuxième, l'instabilité des équipes d'accompagnateurs**

Les contrats de vacances annuels sont encore trop nombreux. La majorité des accompagnateurs sont en CDD. Même si certains reviennent tous les ans, les équipes se renouvellent. Aussi, l'investissement en termes d'accompagnement, de formation, d'information et d'appropriation d'outils est à recommencer chaque année. Ici, il est donc nécessaire de développer des actions de formation tous les ans.

Les accompagnateurs le disent comme les parents qui regrettent ces ruptures dans le suivi des enfants. Ce qui impacte la confiance et le cadre pour les enfants.

- **La troisième, l'implication des parents**

La marge de progression est encore grande. Les parents rencontrés sont des parents investis. Il est nécessaire de poursuivre la dynamique pour amener les parents les plus

éloignés vers l'école, le CLAS, pour le bien-être de l'enfant. Et, tendre vers la mixité hommes, femmes.

- **La quatrième, l'implication des enseignants**

De grands progrès ont été réalisés depuis les premières heures du dispositif. En revanche si certains territoires bénéficient d'un vrai partenariat avec l'école, d'autres sont encore fragiles.

- **La cinquième, les financements**

Pour les opérateurs investis depuis plusieurs années au sein de ce dispositif, écrire chaque année un projet CLAS et sa demande de financement devient lourd, contraignant et apporte une insécurité financière.

Il serait opportun de mettre en place des conventions pluriannuelles d'autant que les actions comptent généralement plus de trois années d'ancienneté.

- **La sixième, un manque de mise en réseau**

Tous s'expriment sur ce fait. Les acteurs se sentent isolés sur les territoires en termes de pratiques spécifiques CLAS. Mieux connaître les autres dispositifs et acteurs, échanger, partager, co-construire, se former...

***Le dispositif peut largement s'appuyer sur ses forces pour réduire ses faiblesses. Le potentiel est présent !***

## 3.4 Les demandes des acteurs

Ici nous vous présentons les demandes du point de vue des structures et des parents.

### 3.4.1 Les demandes des structures

Elles sont au nombre de huit.

- **Maintenir les groupes de 10 enfants**

Tous s'accordent à confirmer que 10 est le maximum d'enfants par groupe si l'on veut atteindre les objectifs et respecter les allers-retours entre individuel et collectif au sein du groupe. Et aussi, pour échanger individuellement le soir après la séance avec chaque parent.

N'oublions pas ici que les publics concernés par le CLAS sont en difficulté !

- **Habiller le CLAS sur 3 ans**

Contractualiser pour trois ans permet de sécuriser les financements et de proposer une action globale avec des étapes intermédiaires. Ce qui résoudrait cette confusion « *Tous les ans il faut qu'on écrive un nouveau projet* ». Le projet ne peut changer tous les ans, en revanche il progresse, s'améliore.

- **Organiser des comités locaux**

En complément des comités techniques par secteur, les structures demandent qu'elles puissent avec leurs pairs organiser des comités locaux. Cet espace serait dédié aux éléments pédagogiques du CLAS, et à l'articulation des dispositifs entre eux (s'aider, mutualiser). Un réseau se construirait plus rapidement et l'articulation CLAS/REAAP serait plus aisée. Des territoires sont prêts...

- **Repenser les livrets de suivi**

Les livrets de suivi obligatoires sont acceptés et jugés utiles.

En revanche, ils ne sont pas adaptés et difficilement exploitables à l'heure actuelle. Beaucoup l'ont déjà accommodé.

L'ensemble des acteurs souhaite un travail de refonte en laissant une marge de manœuvre à chacun. Innover, créer selon son projet, les publics concernés tout en ayant trois à quatre critères identiques.

- **Une meilleure visibilité entre rôle et missions de l'institution CAF et rôle et missions des opérateurs**

Il serait opportun de rappeler l'origine du CLAS, ses enjeux et les missions de chacun. L'institution habilite, finance, suit et contrôle la mise en œuvre notamment. Les

opérateurs dans le cadre qui est défini, dans le respect des règles, sont souverains dans la mise en œuvre pédagogique, avec le droit à l'expérimentation, à l'innovation.

- **Un feedback des visites sur site**

Tous ceux qui ont abordé ce point souhaiteraient un retour écrit des visites effectuées par la CAF. Pour eux, ces visites sont importantes. Elles permettent un retour sur leur pratique, et il s'agit d'un outil pédagogique et technique partagé pour améliorer la mise en œuvre.

- **Des formations pour les accompagnateurs**

Les responsables et accompagnateurs souhaitent des formations collectives sur des thématiques qui concernent le territoire. Elles permettraient la rencontre entre pairs et avec les autres dispositifs.

- **Généraliser les actions CLAS pour le collège et le lycée**

Bien que certains territoires disposent de CLAS destinés aux collégiens, très peu aux lycéens, il serait pertinent de les généraliser. Le CLAS prend en compte le parcours de l'enfant, du parent, de la famille. Ce parcours ne s'arrête pas à la dernière classe de primaire.

Rappelons que des territoires, les plus en besoin, sont parfois sous-équipés en actions CLAS.

### 3.4.2 Les demandes des parents

La première et unanime : poursuivre ce dispositif « on a en besoin ! ».

Globalement, leurs demandes concernent leurs enfants puis eux-mêmes en deuxième plan.

- **Pour leurs enfants :**

- le Club coup de pouce clé pour les mathématiques et en CE1 ;
- une meilleure information de ce qui existe pour garantir une prise en compte du parcours de l'enfant ;
- davantage de CLAS pour les collégiens et les lycéens ;
- des équipes d'accompagnateurs stables.

- **Pour eux-mêmes :**

- rencontrer les parents des autres territoires ;
- assister à des conférences ;
- organiser plus de sorties en famille.

### 3.5 L'adéquation entre les textes et les projets conduits

Nous vous proposons de regarder cette adéquation à partir d'un tableau comparatif qui reprend les objectifs visés.

Tableau n°18 : L'adéquation circulaire avec le réel

<b>Circulaire</b>	<b>Réalisé/observations</b>
Le caractère laïque des actions et le refus de tout prosélytisme	<b>Oui</b>
La gratuité des prestations. Une participation symbolique n'excédant pas 20 € par année scolaire par enfant pourra toutefois être demandée aux familles	<b>Oui</b>
Profil des responsables BAC+2	<b>83%</b> Les 17 % restant, le diplôme est compensé par l'expérience professionnelle et ils font l'objet d'une dérogation
Profil des accompagnateurs Bac + 2	<b>82%</b> Les 18 % restant, le diplôme est compensé par l'expérience professionnelle et ils font l'objet d'une dérogation
<b>Intervention auprès des enfants</b>	
Soutenir les enfants et les jeunes ne bénéficiant pas des ressources adéquates dans leur environnement familial et social et leur apporter une aide afin de prévenir le décrochage et contribuer à leur réussite éducative	<b>Oui</b>
Fournir aux enfants et aux jeunes des méthodes et des approches susceptibles de faciliter l'acquisition des savoirs	<b>Oui</b>
Elargir leur centre d'intérêt, promouvoir leur apprentissage de la citoyenneté par une ouverture sur les ressources culturelles, sociales et économiques de l'environnement proche	<b>Oui</b> Activités socioculturelles et sorties éducatives
Valoriser leurs acquis afin de renforcer leur autonomie personnelle et leur capacité de vie collective	<b>Oui</b> Activités socioculturelles et sorties éducatives
Améliorer, en dehors du temps scolaire, la qualité de l'action éducative en partenariat avec les établissements scolaires	<b>Relativement</b>
Prévenir l'illettrisme chez les enfants et les jeunes	<b>Oui</b> Aide aux apprentissages Valorisation de la lecture au sein des ateliers socioculturels

<b>Intervention auprès et avec les parents</b>	
Accompagner les familles dans le suivi de la scolarité des enfants (notions de travail personnel, assiduité scolaire...)	<p style="text-align: center;"><b>Oui</b></p> Livret de suivi Réunions Rencontres informelles à la fin des séances
Les soutenir dans leur dialogue avec l'école	<p style="text-align: center;"><b>D'une certaine manière oui</b></p> A développer à renforcer
Favoriser les rencontres et les échanges entre les parents	<p style="text-align: center;"><b>Oui</b></p> Sorties culturelles  <b>Points de progression :</b> Faire venir les pères et les parents les plus éloignés
Les faire participer aux différentes actions du CLAS (aide aux devoirs, activités du mercredi ...)	<p style="text-align: center;"><b>A développer</b></p> Deux parents sont accompagnateurs bénévoles Les parents des Clubs coup de pouce clé s'impliquent Des parents interviennent sur les temps d'activités et d'autres seraient partant  <b>Points de progression :</b> Sensibiliser les parents à participer à une, voire deux séances Proposer aux parents d'intervenir à partir de leurs compétences sur le temps d'activités, par exemple l'apiculteur
Faciliter les relations parents-enfants	<p style="text-align: center;"><b>Oui</b></p> Activités socioculturelles Sorties culturelles Séjours familles  <b>Point de progression :</b> sensibiliser les familles les plus éloignées
<b>Conception des programmes d'actions en partenariat</b>	
Le diagnostic des besoins des parents, des enfants et des jeunes du CP à la terminale	<p style="text-align: center;"><b>Oui, relativement</b></p> Réalisé à partir des réunions, des rencontres, des bilans  <b>Point de progression :</b> formaliser une procédure pour une montée en compétences des opérateurs et pour aider les associations primo arrivant dans le dispositif
Les objectifs poursuivis en termes de savoir-faire ou de savoir-être à développer	<p style="text-align: center;"><b>Oui</b></p> Au sein de l'ensemble des séquences  <b>Point de progression :</b> En primaire diminuer le temps d'aide aux devoirs au profit d'un temps d'aide aux stratégies d'apprentissage

Les contenus pédagogiques et éducatifs	<b>Oui globalement</b> entre le responsable et les accompagnateurs
Les modalités d'intervention en direction des parents	<b>Oui globalement</b> entre le responsable et les accompagnateurs, parfois avec les parents <b>Point de progression :</b> associer davantage les enseignants et les parents
Les modalités de suivi de l'implication/participation des parents et de l'assiduité des jeunes	<b>Oui</b> Par le cahier de suivi, les feuilles de présence, les rencontres <b>Point de progression :</b> co-construction du cahier de suivi avec l'ensemble des parties prenantes et par structure à partir d'une ossature commune
L'évaluation par les intervenants des évolutions des enfants et des jeunes en termes de compétence et d'attitude vis-à-vis des apprentissages	<b>Oui</b> Cahier de suivi <b>Point de progression :</b> à alléger et affiner en fonction du terrain
L'évaluation par les enseignants concernés de ces mêmes évolutions	<b>Oui</b> Cahier de suivi <b>Point de progression :</b> à alléger et affiner en fonction du terrain
Utilisation du cahier de suivi	<b>Oui</b> en le réadaptant
Capacité d'accueil par groupe 10 enfants	<b>Oui</b> Club coup de pouce clé : groupes de 5 enfants

Pour l'ensemble des douze structures, nous confirmons qu'ils respectent globalement les attendus et les objectifs du dispositif.

Les trois axes sont mis en œuvre :

- intervention auprès des enfants ;
- intervention auprès et avec les parents ;
- concertation et coordination avec l'école.

Ce qui est encore fragile ou à développer aujourd'hui concerne quatre points :

- développer la mixité hommes, femmes à tous les étages ;
- renforcer le partenariat sur le terrain avec l'Education nationale ;
- amener les parents les plus éloignés au sein du dispositif ;
- inverser l'image du CLAS qui au premier plan renvoie encore l'image de l'aide aux devoirs.

## 4. Les préconisations

Pour définir nos préconisations, nous nous appuyons sur :

- les demandes des parties prenantes,
- les points faibles relevés,
- les points forts identifiés,
- les écarts pointés.

Nous proposons 3 entrées :

- le contenu pédagogique d'aide aux apprentissages,
- les outils,
- la mise en réseau des acteurs.

### 4.1 Les préconisations en termes de contenu pédagogique

Nous développons notre propos à destination des enfants en primaire car c'est bien à cet instant que l'élève construit ses fondations qui le porteront et s'étofferont tout au long de sa scolarité et de sa vie d'Homme...

Nous partons volontiers des concepts de :

- B. Charlot<sup>17</sup> « Apprendre, c'est ressentir le plaisir d'être.../... Apprendre, c'est être, c'est se faire être, c'est se faire être en s'appropriant de l'humain.../... Ces jeunes ont compris quelque chose de fondamental : apprendre c'est devenir quelqu'un, quelqu'un qui vaille la peine » ;
- C. Alvarez<sup>18</sup> « Dans le domaine de l'éducation, une information est capitale : pour la formation de l'intelligence humaine, la fatalité génétique n'existe pas. Ce qui crée les inégalités entre les êtres ce ne sont pas les gènes mais le milieu. Ainsi, si nous voulons réduire les inégalités éducatives, c'est sur les conditions environnementales qu'il faut porter toute notre attention. Nous pouvons clairement changer la donne pour de nombreux enfants, non pas uniquement en modifiant notre façon d'enseigner, mais en influençant très positivement le milieu au sein duquel ils évoluent (tant familial que scolaire). Nous avons la responsabilité de préparer, pour nos enfants, des environnements nourrissants et dignes de leurs grands potentiels ».
- Howard Gardner sur les intelligences multiples.
- Lev Vygotsky sur la zone proximale de développement.

<sup>17</sup> Le rapport au savoir (2003) Résonnance, septembre

<sup>18</sup> Céline Alvarez (2016) Les lois naturelles de l'enfant – Editions des Arènes, Paris

Nous vous rappelons également deux points, notre hypothèse en introduction et les éléments du schéma 2 intitulé les besoins de l'enfant en partie 3.1.4.1 page 42.

- **L'hypothèse :**

Nous supposons que deux invariants impactent positivement la réussite scolaire tels que :

- une coéducation nécessaire (famille, école, tiers) ;
- un environnement agissant sur le développement de l'enfant.

- **Les besoins de l'enfant :**

- pour l'enfant en primaire : préparer, alimenter les fondations ;
- pour l'enfant, l'adolescent au collège : alimenter, utiliser, développer les savoirs et les méthodes ;
- pour l'adolescent au lycée : expérimenter, confirmer, analyser ;

au sein d'un environnement favorable pour développer l'estime de soi, la confiance en soi et le bien-être.

**Préconisation 1 : Renforcer les fondations des enfants en CP, CE1 et CE2**

Innover en animant une réflexion entre responsables, accompagnateurs, parents, enseignants afin de modifier le contenu du CLAS pour les enfants scolarisés du CP au CE2.

- Réduire significativement le temps d'« aide aux devoirs ».
- Renforcer les actions qui développent le langage, le lexique mental, les compétences en lecture et écriture, la curiosité, l'envie et le plaisir de faire, l'estime de soi, le bien-être, ...

## 4.2 Les préconisations en termes d'outils

Il s'agit ici d'une amélioration des visites sur site et d'innover en matière de suivi pédagogique en revisitant le cahier de suivi (livret de suivi).

### **Préconisation 2 : Améliorer les visites sur site**

Ces visites sont un outil technique et pédagogique au service de la CAF comme des gestionnaires CLAS. Aussi, il serait plus qu'intéressant et efficient de l'ajuster.

Par exemple, envisager un compte-rendu écrit partagé avec les forces et les points de progression...

### **Préconisation 3 : Rénover le cahier de suivi**

A partir d'une ossature générale et commune à toutes les actions, créer un cahier de suivi par structure.

Qu'il soit un outil de rencontre, de discussion, de partage, un objet vivant, réel, accessible par les parents, les enfants, les enseignants et les accompagnateurs. **Un témoin** du parcours scolaire de l'enfant accompagné et soutenu par ses parents. Ici, le soutien à la parentalité au sein du CLAS trouverait tout son sens.

Laisser libre cours à l'ingéniosité des parents, à la créativité des acteurs de terrain pour créer cet outil adapté à chacun au sein d'un cadre commun.

### 4.3 Les préconisations en termes de mise en réseau des acteurs

Ici, il s'agit d'articuler les acteurs du CLAS avec l'ensemble des acteurs du territoire notamment en lien avec les actions de soutien à la parentalité (REAAP, Médiation familiale, Espace-rencontre) dans le cadre du Schéma départemental des services aux familles.

#### **Préconisation n°4 : La mise en réseau des acteurs CLAS et de soutien à la parentalité**

A partir de la dynamique enclenchée avec les acteurs du REAAP, des comités techniques mis en place depuis 2015, inciter, accompagner les acteurs CLAS et ceux des actions de soutien à la parentalité (REAAP, Médiation familiale, Espace-rencontre, etc.) à créer leur propre espace : un comité local par commune.

Ainsi, les acteurs apprendraient à se connaître, à se faire confiance, et les dispositifs seraient optimisés dans la mesure où les publics seraient orientés par les acteurs au sein du dispositif le plus adapté.

Dans sa mise en œuvre cette préconisation pourrait également s'appuyer sur les coordonnateurs jeunesse des collectivités.

Cette préconisation conduirait également vers des actions d'accompagnement et de formation.

## Conclusion

Au préalable, nous souhaitons redire le plaisir que nous avons eu à conduire cette mission. Nous avons été enrichis des concepts, des paroles, des émotions, des idées lors des rencontres.

Nous pouvons affirmer que les douze opérateurs CLAS, groupe sujet, conduisent le CLAS avec sérieux, conviction, considération des publics, aussi avec humilité et humanité.

Ils organisent le CLAS globalement tel que défini par le cahier des charges et la charte même s'il reste des points d'amélioration et de progression à atteindre. Chacun des acteurs concernés y trouve des bénéfices, à commencer par les enfants et les parents.

Nous rappelons aussi que ce dispositif est un dispositif humain qui évolue avec la société, ses enjeux, ses besoins, ses difficultés. Depuis sa naissance, il se transforme, son nom, les publics, les actions, les entrées.

Il faut changer l'image qu'il véhicule encore au premier abord : l'aide aux devoirs.

Si nous allons au-delà de cette façade, nous constatons que les enjeux et les attentes sont plus complexes. Tous, parents, acteurs, souhaitent, veulent, un environnement bienveillant pour permettre à l'enfant, en toute sécurité, sérénité et confiance :

- de construire l'estime de soi ;
- de développer la confiance en soi ;
- d'être heureux et fier de ses compétences et aptitudes ;
- d'asseoir ses savoirs et savoir-faire ;
- de s'ouvrir aux autres, au monde, ce qui commence par le monde des adultes qui l'entoure, avoir confiance en ce monde d'adultes...

Aussi, est-il nécessaire d'innover, de pousser les cadres, de revisiter les contenus, surtout pour les enfants scolarisés du CP au CE2, et ce, en associant l'ensemble des parties prenantes. Expliquer, montrer en quoi ceci est important et serait bénéfique pour les enfants comme pour les parents. Dans ce cadre précis, les parents exerceraient pleinement leur rôle dans le parcours scolaire de leur enfant. Ils exploreraient par là-même leur propre cheminement de parent.

Le CLAS, nous l'avons constaté au cours de cette étude, est un dispositif humain, vivant qui offre un espace où chacun grandit, où chacun devient un acteur de sa vie, de la société.

Pour ponctuer nos propos et cette présentation, nous ne pouvons résister à l'envie de vous livrer ces mots qui résonnent en nous depuis le début de cette mission et qui illustrent les hommes et les femmes que nous avons rencontrés au sein de ce dispositif CLAS.

Le CLAS, une tranche de vie, un espace de vie où l'enfant avec ses parents sous le regard bienveillant et aidant de l'accompagnateur, plante les graines du savoir, de la connaissance et sème les petits cailloux blancs pour trouver, retrouver son chemin...

Danielle Gros, le 12 octobre 2016

## Les annexes

Table des annexes

Annexe 1	Le courriel du 5 avril 2016
Annexe 2	Le Club coup de pouce clé

## Annexe 1 : le courriel du 5 avril 2016

### Evaluation CLAS

1 message

lynda.leon-foun-lin@cafreunion.cnafmail.fr <lynda.leon-foun-lin@cafreunion.cnafmail.fr>

5 avril 2016 à  
16:12

À : XXXXXXXX

Cc : mnemos.temporis.oi@gmail.com, david.ollivier@cafreunion.cnafmail.fr, jean-maxime.leonard@cafreunion.cnafmail.fr, nelly.boyer@cafreunion.cnafmail.fr, alexandra.sautron@cafreunion.cnafmail.fr

Mesdames, Messieurs,

Pour faire suite à l'évaluation des actions de soutien à la parentalité du dispositif REAAP conduite en 2014 et à la première journée du REAAP du 16 décembre 2015, la Caisse d'Allocations Familiales de La Réunion impulse dès 2016 une mise en dynamique de réseau des acteurs du CLAS en cohérence et de manière concomitante à celle du REAAP.

A cet effet, le cadre méthodologique adopté pour l'évaluation du REAAP de 2014 sera utilisée pour le dispositif CLAS.

Ainsi, la première phase portera sur l'évaluation globale qualitative des actions au titre du CLAS.

Cette première action a pour but fin 2016 de :

- proposer des préconisations et des pistes d'amélioration ;
- valoriser le dispositif ;
- impulser la mise en dynamique de réseau des acteurs du CLAS.

La CAF a confié la conduite de cette évaluation au Cabinet Mnemos Temporis Océan Indien qui a déjà réalisée celle du REAAP. Danielle Gros, Consultante de ce cabinet prendra rapidement contact avec vous.

Aussi, nous comptons sur votre accueil pour lui permettre de recueillir le maximum d'informations, d'éléments nécessaires à la définition de propositions d'amélioration du dispositif. Nous vous confirmons que l'ensemble des données recueillies et traitées se fera sous couvert de l'anonymat.

Nous vous remercions pour votre collaboration,

Bien cordialement

Lynda CARTAYE  
Responsable du Pôle Appui  
Action Sociale  
02 62 48 34 21

**Mnemos Temporis OI - Danielle GROS**  
Consultante en stratégie et organisation  
Tel : 06 92 214 529  
Email : [mnemos.temporis.oi@gmail.com](mailto:mnemos.temporis.oi@gmail.com)

## Annexe 2 : Le Club coup de pouce clé

Extrait du Livret du coup de pouce clé de l'association Coup de Pouce

Coup de Pouce  
**CLÉ**

Livret du Coup de Pouce Clé

---

### QU'EST-CE QUE LE COUP DE POUCE CLÉ\* ?

(\*clubs de lecture et d'écriture)

#### A QUI S'ADRESSE-T-IL ?

- ▶ A des enfants de CP et à leurs parents.

Ce sont des enfants qui, au début de leur première année d'école primaire, sont repérés par leur enseignant comme étant "fragiles en lecture" parce qu'en dehors de l'école ils ne bénéficient pas de l'environnement, de l'accompagnement dont tous les enfants ont besoin pour apprendre à bien lire et bien écrire. Ils risquent, dans les semaines qui suivent, de se retrouver en grande difficulté (environ 20 % des enfants entrent dans cette catégorie).

#### QUE S'Y PASSE-T-IL ?

- ▶ Des adultes, professionnels, accompagnent ces enfants en dehors du temps scolaire. Ils accompagnent aussi leurs parents.

Il ne s'agit pas du tout d'enseignement : **pas d'école après l'école !** Les enfants sont placés chaque jour en situation de réussite, prennent confiance en eux et découvrent le plaisir de lire.

#### POURQUOI ASSOCIER LES PARENTS ?

- ▶ Les parents ont un rôle décisif à jouer dans la réussite scolaire de leur enfant mais certains ne le savent pas ou pensent qu'ils n'en sont pas capables. L'équipe Coup de Pouce Clé les accompagne tout au long de l'année pour qu'ils prennent confiance en eux et réussissent à s'approprier les gestes quotidiens qui favoriseront la scolarité de leur enfant. Comme ce dernier, ils signent le contrat d'adhésion au Coup de Pouce Clé.

#### POURQUOI L'ÉTAT NE FAIT-IL PAS CE TRAVAIL ?

- ▶ L'État ne peut pas apporter ce type d'aide aux parents. Le problème n'est pas propre à la France : il touche tous les grands pays.

#### EN QUOI CE DISPOSITIF SE DISTINGUE-T-IL DES AUTRES ACCOMPAGNEMENTS SCOLAIRES ?

- ▶ Le dispositif obéit à des règles très précises librement acceptées par tous les partenaires : municipalités, enseignants, parents, enfants... il s'appuie sur une organisation minutieuse (ingénierie) qui permet une contractualisation entre les uns et les autres. Il est conçu spécialement pour des enfants du Cours Préparatoire, année scolaire décisive pour l'apprentissage de la lecture.

C'est la seule action de prévention des échecs précoces en lecture qui soit reproductible à grande échelle.

#### L'EFFICACITÉ EST-ELLE CERTAINE ?

- ▶ Oui. L'ingénierie mise en place permet en fin d'année scolaire que chaque enfant soit systématiquement évalué par son enseignant de CP.

Le Coup de Pouce Clé, existe depuis 18 ans. Il a déjà accueilli plus de 90 000 enfants (près de 10 000 pour la seule année scolaire 2013/2014). Selon les maîtres de CP, sur 10 enfants passés en Coup de Pouce Clé, 9 échappent à l'échec précoce en lecture (7 sont bons ou moyens lecteurs dès la fin du CP).

*(cf. annexe 2 p.16, synthèse des évaluations sur 5 ans)*

**La Charte du Coup de Pouce Clé (annexe 2, p.17) décrit très précisément 'l'esprit et la lettre' du Coup de Pouce Clé, n'hésitez pas à vous y référer.**



(Tous droits réservés Association Coup de Pouce juillet 2015)

5

## LES TEMPS DU COUP DE POUCE CLÉ

### ACCUEIL DES ENFANTS ET ÉCHANGES AVEC L'ENSEIGNANT-E

L'enseignant-e de CP et l'animateur-trice se rencontrent quelques minutes ; ils échangent au sujet des enfants et du travail de lecture qui leur a été donné à faire. Ce temps est très important car il témoigne aux yeux des enfants du lien entre la classe et le club. Il permet aussi à l'animateur et à l'enseignant d'échanger brièvement sur la journée de classe, le travail du soir, les progrès des enfants. Puis, l'animateur accompagne son groupe aux toilettes avant que tous rejoignent la salle du Coup de Pouce CLÉ.

### DISCUSSION AUTOUR D'UN GOÛTER

Il s'agit d'un moment d'échanges autour d'un goûter pris à 6 (animateur compris). Les objectifs en sont multiples :

- instaurer une ambiance de calme et de convivialité ;
- permettre à chaque enfant de s'exprimer, d'écouter et de respecter la parole de l'autre ;
- permettre à chacun d'élargir son horizon culturel ;
- favoriser l'enrichissement du vocabulaire des enfants et les sensibiliser à l'origine, à la construction des mots ;
- L'animateur est à l'écoute de chaque enfant ; il veille au respect de la syntaxe, à la compréhension du vocabulaire. Il favorise les interactions (entre les enfants du club).

### LE TRAVAIL DE LECTURE DONNÉ PAR L'ENSEIGNANT DE CP

Le travail est effectué collectivement. En cas de blocage sur un mot, l'animateur encourage l'enfant à identifier les éléments connus. Si le blocage perdure, il sollicite le concours des autres enfants ou lit le mot lui-même. En aucun cas il ne refait l'école après l'école. Chaque enfant est systématiquement félicité pour ses réussites, fussent-elles minuscules : chaque phrase, chaque mot, chaque syllabe lue, chaque lettre identifiée. Ce temps qui, pour être efficace ne doit pas excéder 15 minutes, nécessite tout particulièrement la collaboration de l'enseignant de CP auquel il est demandé d'ajuster la teneur et le volume du travail aux contraintes du Coup de Pouce CLÉ. Ainsi, il est entendu que les exercices de mathématiques ou de mémorisation seront donnés de préférence les mardis et vendredis afin que les enfants puissent les réaliser les jours où ils n'ont pas club.

### LES ACTIVITÉS BRÈVES ET LUDIQUES

Il s'agit d'une série d'activités tournant exclusivement autour de la lecture et de l'écriture : jeux avec les mots, les sons, les phrases, jeux de lecture, productions collectives d'écrits, le tout s'enchaînant sur un tempo dynamique et dans un esprit de coopération plutôt que de compétition.

→ Lire et écrire à deux (+ quatre enfants en autonomie)

Chaque jour, un enfant différent lit une ou deux phrases que l'animateur a préparées pour lui (lecture découverte). Puis, ensemble, ils produisent un écrit (dictée à l'adulte). Pendant ce temps, les quatre autres enfants sont laissés en autonomie (mais sous le regard de l'adulte) occupés à une tâche qu'ils peuvent réaliser sans aide : une activité d'écriture (transcription ou copie) est ici particulièrement adaptée.

### LA LECTURE D'UNE BELLE HISTOIRE

L'animateur lit aux enfants, et pour leur seul plaisir, une histoire qu'il a choisie avec soin. Il est important que cette séquence commence toujours à la même heure afin de permettre éventuellement à un parent ou un autre membre de la famille d'y assister.

### L'ACCUEIL DES PARENTS

L'animateur échange avec les parents, évoque les réussites de l'enfant, ses progrès. Des conversations "banales" (le temps qu'il fait, la famille...) permettent de créer un lien et, petit à petit, d'instaurer une relation de confiance réciproque. C'est aussi un moment favorable pour échanger autour des objets culturels que l'enfant emporte à la maison : revue, livre, jeu du club, cahier Coup de Pouce CLÉ...